

Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure



4 € - n° 73 - Juillet-août 2018

Pentecôte 2018

pages 6 et 7



VIE DU DIOCÈSE

Vous ne savez
ni le jour, ni l'heure
▶ page 5

ÉGLISE DE FRANCE

Aidez-nous !
▶ pages 18 et 19

VIE DES COMMUNAUTÉS

La fin de vie, ce
qu'en dit l'Église
▶ page 20

VIE DES MOUVEMENTS

Vivre l'Évangile
avec Marie
▶ page 30

ÉDITORIAL

- ◇ Une longue aventure... 3

VIE DU DIOCÈSE

- ◇ Père Henri Couvreur, Nominations 4
 ◇ Vous ne savez ni le jour, ni l'heure... 5
 ◇ Osons une Eglise en action 6 et 7
 ◇ Bilan de fin d'année... 8
 ◇ Économie et société 9
 ◇ L'annonce de l'Évangile 10
 ◇ Jubilés 11
 ◇ Frères et soeurs de charité 12
 ◇ Jubilé à Vernon 13
 ◇ Viens et suis-moi ! 14 et 15

ÉGLISE DE FRANCE

- ◇ « Aidez-nous ! » 18 et 19

VIE DES COMMUNAUTÉS

- ◇ La fin de vie, ce qu'en dit l'Église 20
 ◇ Fête de l'amitié à Brionne 21
 ◇ Visite chez nos amis Anglicans 22
 ◇ Pèlerinage à Ars 23

VIE DES MOUVEMENTS

- ◇ Vivre l'Évangile avec Marie 30
 ◇ Journée des consacrés 31

SPÉCIAL JEUNES

- ◇ Scouts et Guides de France 33
 ◇ Agenda 33

DOSSIER

- ◇ Pastorale du Tourisme et des Loisirs 24-27

RUBRIQUES

- ◇ L'Assomption 17
 ◇ Rando de printemps 29
 ◇ Le politique et le religieux 32
 ◇ Revue de Presse 34
 ◇ Recension, Médiathèque 35
 ◇ Monogrammes et symboles : IHS 36
 ◇ Quelques clefs pour bien communiquer 37

Envol de colombes
Pentecote 2018





Yvette Delacour
Rédactrice en chef

Une longue aventure...

En juillet 1998, le père Jean Hue, cesse sa responsabilité de directeur du bulletin diocésain. Il fait appel au père Jean-Louis Rattier, rédacteur au journal « Échos de l'Eure ».

Le bulletin diocésain, journal officiel du diocèse d'Évreux, s'ouvre alors aux informations des communautés paroissiales et des mouvements et Services. Une équipe de rédaction se constitue. Ayant l'expérience du travail à « Échos de l'Eure », je suis sollicitée pour être active au bulletin diocésain. Une nouvelle aventure commence : des rubriques nouvelles, interviews, reportages, présentations des Secteurs pastoraux, des mouvements et Services...

Le frère Guy Ollivon, Missionnaire des Campagnes, réalise des interviews très riches. Lors de l'année de la Vie Consacrée, les lecteurs ont pu mieux connaître les communautés religieuses.

En 2007, « Église d'Évreux » jusqu'alors en noir et blanc passe à la couleur et papier glacé. La publicité est répartie sur les différentes pages de la revue. En 2009, je reçois une nomination officielle : celle de « rédactrice en chef » ! Le père Michel Daubanes est directeur de la revue.

Ces années à « Église d'Évreux » m'ont ouverte davantage encore à la connaissance du diocèse, allant à la rencontre des mouvements, associations et Services. Pour moi, cela a été une grande richesse de connaître et approfondir la vie de ces mouvements et Services.

Je retiens que cela a créé des liens d'amitié et de confiance. Une équipe de rédaction est constituée. Après une parution bimensuelle, nous passons à un rythme mensuel. Le comité de rédaction se réunit une fois par mois.

Au terme de vingt années données, j'exprime un grand merci à tous les rédacteurs et intervenants. Ils ont toujours répondu à mes demandes d'articles ! Je formule tous mes vœux à l'équipe qui me succédera.

Je serai toujours disponible pour écrire un article, faire un reportage, selon la demande.

L'information est une priorité pour moi !!!

Merci pour le travail ensemble, l'amitié, la confiance, heureuse d'être au service de l'Église diocésaine.

Agenda de l'évêque

Juillet 2018

3-5 juillet

Session de fin d'année du
Conseil épiscopal

5 juillet

Etablissement Notre Dame à
Louviers

15 juillet

- » Messe à la Cathédrale
- » Messe d'envoi pèlerinage
de Lourdes à St Taurin

15-21 juillet

Pèlerinage à Lourdes

24-28 juillet

Vierges consacrées à Poissy

Août 2018

14-20 août

Voyage en Pologne

26-29 août

Session de rentrée
du Conseil épiscopal

30 août

Messe pour l'Enseignement
Catholique à Tourville la
Rivière

Père Henri Couvreur

Voici quelques extraits de l'homélie que le père Jean-Louis Rattier a prononcé lors des funérailles du père Couvreur. C'était le 18 mai à l'église de Breteuil sur Iton.

Un des traits marquants du Père Couvreur était sûrement son humilité. Déjà pour ses 90 ans, ici dans cette église, il acceptait difficilement d'être mis à l'honneur. Il disait : « Célébrer mes 90 printemps, vraiment cela ne m'enchantait pas ; je n'étais pas enthousiaste ».

Puis, il s'est ravisé en disant : « Tenir à fêter mes 90 ans, cela m'a paru être de votre part, une démarche de gentillesse, de gratitude, de reconnaissance, en tout cas de sympathie. Alors j'ai vu, dans cette fête, l'opportunité de vous remercier. Et je puis l'affirmer : j'ai passé ici des années vraiment très sympathiques, comme sans doute peu de gens en connaissent dans leur vie. Venu du Nord, j'ai eu beaucoup de chance de tomber ici et aussi d'être au presbytère avec le doyen Castets que j'estime tant. Récemment encore, j'ai eu l'occasion de constater tous ces liens fraternels qui nous unissent ».

Henri n'était pas un homme de paroles, de discours. Il cherchait à évangéliser par sa vie, par ses actes, sans négliger la catéchèse et les sacrements. Où trouvait-il sa force, son énergie ? À quelle source allait-il se ressourcer ? Ce n'était pas un homme de prière ostentatoire ; mais il était fidèle à sa messe chaque matin, de bonne heure, même s'il n'y avait que deux, trois ou quatre personnes, même s'il faisait froid.

Père Jean-Louis Rattier

Nominations

par décision de l'évêque d'Évreux, Mgr Christian Nourrichard, sont nommés :

- › **Secteur Est** : au service de la paroisse Pacy Vallée d'Eure, sous la responsabilité du père Florent Babaka, curé, Mmes Valérie Bernot-Pacou, Nathalie Réquédât et Véronique Servant et M. Emmanuel Moudilou membres de l'Equipe d'Animation Pastorale jusqu'au 1^{er} juin 2021.
- › **Secteur Nord-Est** : au service de la paroisse Gaillard sur Seine, sous la responsabilité du père Pascal Le Roux, curé, Mmes Brigitte Blier et Claire Hamot et MM. Christian Varille et Monsieur Frédéric Gautier membres de l'EAP jusqu'au 1^{er} avril 2021.
- › **Ouest** : au service de la paroisse La Trinité sur Risle, sous la responsabilité du père Christophe Roue, administrateur, Mme Brigitte Frediani et MM. Christian Baisse, Didier et Eric de Boisseguin, membres de l'EAP jusqu'au 1^{er} juin 2021.

Vous ne savez ni le jour, ni l'heure...

Le père Fulbert Ntedika est entré dans la paix de Dieu, le 23 mai à Vernon. La célébration de ses obsèques a eu lieu, le jeudi 31 mai, à la collégiale de Vernon. Le père Alain Mabiata a prononcé l'homélie. En voici un extrait :

« **C**omment appeler Dieu aujourd'hui ? Quel nom lui donner aujourd'hui ? Dans les circonstances qui nous rassemblent ce matin devant le cercueil du père Fulbert...

Comment appeler ce Dieu qui semble nous mettre à l'épreuve ? Ce Dieu qui vient nous titiller dans notre foi ?

Qui est ce Dieu ?

Il y a de ces comportements de Dieu qui sont insondables et qui nous déconcertent comme nous le chantons dans le diocèse de Boma : Tes comportements, Seigneur, font peur, nous dérangent et ils éprouvent notre foi.

« *E mavanga maku Muene, mavanga maku Muene, tsi madi, meta tota luwiluku ...* ».

Mercredi 23 mai, jour du décès brutal du père Fulbert, mercredi de la septième semaine du temps ordinaire, l'épître de Jacques, proclamé il y a quelques instants, faisait partie des textes liturgiques du jour. Saint Jacques écrit : « Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville... nous ferons du commerce... alors que vous ne savez même pas ce que sera votre demain... vous devriez dire au contraire : si le Seigneur le veut bien, nous serons en vie et nous ferons ceci ou cela... » Jacques 4,13-15.

La disparition brutale de Fulbert illustre cette parole de l'apôtre Jacques. En effet, les dernières paroles de Fulbert au confrère de passage chez lui en disent long : « Je fais une heure de conduite à l'auto-école, puis, j'irai célébrer la messe chez les sœurs et je reviens... ». Il n'a pas fini son heure de conduite, il n'est jamais arrivé chez les sœurs pour la messe et il n'est plus rentré chez lui...

Attendre, c'est rester en éveil, rester en alerte...



rester en tenue de service et garder sa lampe allumée comme dit St Luc, lampe et tenue reçues au baptême. Cette lumière brûle depuis hier soir devant Fulbert qui a revêtu l'aube et l'étole sa tenue de service.

Pour lui tout se résume dans sa devise sacerdotale. En effet, le prêtre à son ordination, choisit un verset biblique qui, quelque part, est comme le fil rouge de sa vie et de son ministère presbytéral. Pour Fulbert, il avait choisi une parole de Paul : « Oui, libre à l'égard de tous, je me suis fait serviteur de tous afin d'en gagner le plus grand

nombre possible. » (1 Co 9, 19).

Libre à l'égard de tous... le père Fulbert c'est le prêtre jovial, heureux, qui savait communiquer et partager sa joie et son bonheur... pour sans doute en gagner le plus grand nombre pour le Seigneur...

Dimanche dernier, avec l'Évêque de Boma et toute la délégation, nous recevions à Navarre, Fulbert était là toujours égal à lui-même un visage radieux et joyeux... il me disait dans sa fougue « Grand, il me faut avoir le permis rapidement, car là où je suis envoyé, la paroisse de Sainte Marie Pays de Verneuil, il me le faut pour le ministère... ». Père Fulbert est parti en plein exercice de sa mission et du service ; l'obtention du permis faisait partie de sa préoccupation pour le service...

Que le Seigneur soit loué et béni pour cette vie donnée à l'Église de Boma et à l'Église d'Évreux.

Fulbert, puisses-tu désormais être une graine jetée en terre du diocèse d'Évreux et en terre du diocèse de Boma...

Va et repose en paix auprès de ton Maître.

Père Alain Mabiata

Osons une Église en action

Aux dires du plus grand nombre, le rassemblement diocésain de la Pentecôte « Accueillons le Christ, l'Esprit dit : « Osons ! » a été un grand succès. Il a suscité bien des témoignages et narrations divers. Un membre de l'Equipe d'Animation Pastorale de la paroisse Saint Pierre des Deux Rives, nous livre son écho, soulignant – et on peut le comprendre !, la nomination concernant son curé annoncée en fin de célébration eucharistique.

Après plus de trois ans de mise en œuvre des orientations et décrets de la démarche synodale, notre diocèse donnait rendez-vous à tous ses fidèles le week-end de Pentecôte au Pavillon des Aulnes du Vaudreuil. Il s'agissait de découvrir tout ce qui s'était fait, pour être plus proche de chacun. Combien étions-nous ? En fonction des communions, 3 000 personnes ont répondu présent.

Selon notre évêque, Mgr Christian Nourrichard, « La démarche synodale qui a été entreprise a permis de faire un état des lieux, de redonner un nouveau souffle dans tous les secteurs où nous avons à intervenir en tant que baptisés. Nous avons dans cinq domaines spécifiques, entrepris des actions parfois toutes nouvelles, comme faire du 1^{er} mai une journée dédiée aux Sans-Voix, ou bien des initiatives à développer, comme de donner une plus grande place aux jeunes (qui avaient déjà commencé le rassemblement le samedi avec un défi sportif, un concert, une veillée de prière, etc...), ou de développer les initiatives interreligieuses. Le rassemblement d'aujourd'hui permet à toutes les forces du diocèse de se retrouver pour se donner un souffle nouveau. La richesse de l'Église Catholique dans l'Eure est justement sa pauvreté. Alors que nous sommes de moins en moins nombreux, elle nous emmène à nous renforcer les uns les autres pour ne pas nous éparpiller, mais oser et montrer que Jésus est présent pour nous apporter confiance et espérance ».

Le dimanche matin, des ateliers étaient animés autour de sujets divers rassemblés autour de grands thèmes :



- › « **Le Christ enseigne, osons témoigner** » concernant la catéchèse même, au travers diverses situations de vie touchant autant les enfants que les adultes.
- › « **Le Christ vit, osons être des vivants** » concernant l'implication des catholiques dans l'accompagnement de leurs prochains, dans le monde de la santé et du handicap, du travail et de l'associatif, de la solidarité et de l'accompagnement social, de l'écologie.
- › « **Le Christ appelle et envoie, osons être des relais** » avec des chrétiens engagés dans une vocation spécifique ou impliqués en politique et dans les mouvements, dans le dialogue inter-religieux, l'accompagnement spirituel, les Fraternités Missionnaires...
- › L'espace « **Le Christ prie, osons dire Notre Père** » permettait aux uns et aux autres de goûter le silence dans la prière, de prendre un temps devant le Saint Sacrement, de méditer la Parole de Dieu, de vivre le sacrement de la réconciliation.

Après une conférence de Mgr Cyprien Mbuka, évêque de Boma (République Démocratique du Congo) autour du thème « Osons la Catholicité de l'Église » puis le déjeuner, les jeunes nous ont proposé un spectacle au cours duquel ils ont retracé l'histoire des grands noms qui sont pour nous tous notre héritage spirituel.

Ce rassemblement a clôturé la visite d'une délégation du diocèse de Boma qui a passé une douzaine de jours à sillonner l'Eure. S'est ainsi développé le partenariat initié il y a vingt ans déjà avec la venue du père Alain Mabiala, premier des sept prêtres que le diocèse d'Évreux a accueilli depuis lors. À l'issue de la messe qui a clôturé la journée, Mgr Nourrichard a annoncé à son confrère, Mgr Mbuka, et à toute l'assemblée l'envoi en mission du curé de la paroisse, le père Sébastien Jean, en tant que « *Fidei Donum* » (prêtre sans frontière), pour développer l'union avec ceux qui ont déjà beaucoup donné pour notre diocèse.

Pour l'évêque de Boma, « ce geste est celui d'une véritable solidarité qui marque notre catholicité (universalité). Dans toutes les



communautés chrétiennes du monde, nous devons être missionnaires dans les deux sens, car l'échange est une vraie réjouissance ».

Quant au père Sébastien Jean, il nous dit : « Je suis très heureux de vivre depuis 19 ans que j'ai été ordonné prêtre, au sein de communautés à fortes diversités culturelles, et j'ai tant reçu de cette mixité de la part de mes paroissiens que j'ai envie de développer cette réciprocité ».

Emmanuel Bloc'h

Quels échos ? ... Quelles suites ?

La préparation du rassemblement diocésain a été longue. Et après ? Quels échos allons-nous donner ? Quelles suites va-t-il y avoir ? Le Vicaire général esquisse quelques éléments de réponse.

Pendant l'eucharistie de la Pentecôte, des paniers en osier ont été présentés au Seigneur. Ils contenaient quelques réactions et convictions suite aux animations du matin. Dès le lendemain du rassemblement, des échos divers, témoignages et prises de paroles sont parvenus au Centre diocésain.

Le 31 mai, une réunion bilan a rassemblé les personnes engagées dans la préparation et l'animation. Elles ont pu s'exprimer et des évaluations écrites nous sont parvenues. Un appel a ensuite été lancé pour les compléter. Le lendemain, les membres des Conseil Presbytéral et diocésain de Pastorale ont réagi. Début juillet, les bureaux de ces Conseils et le

Conseil Episcopal vont se retrouver dans une session de travail pour relire l'ensemble et envisager l'avenir.

Un numéro spécial d'Eglise d'Evreux qui paraîtra à l'automne reviendra en détail sur le rassemblement et présentera les axes de la mission pour les mois à venir. Bien sûr, nous n'oublions pas les photos, l'homélie de notre évêque, le texte de la conférence de Mgr Mbuka « Osons la catholicité de l'Église », le texte de l'intervention d'Elguette le samedi soir aux jeunes du diocèse...

L'aventure de la démarche synodale est décidément à suivre !

Père Michel Daubanes

Bilan de fin d'année...

Le 1er juin 2018, Conseil Presbytéral et Conseil Diocésain de Pastorale étaient réunis au Centre St Jean pour faire le bilan du rassemblement de Pentecôte et évoquer les Fraternités Missionnaires. En voici quelques échos.

La joie marquait ce temps de travail et de convivialité.

Les Fraternités Missionnaires : Quelques mots les caractérisent : pertinence, démarche spirituelle, source de joie, mutualisation, entraide, proximité...

Les ministres ordonnés ont travaillé avec enthousiasme selon les réalités et spécificités de chaque doyenné, avec la Parole de Dieu au cœur de la réflexion. Les uns se voient tous les vendredis, les autres tous les jeudis. Dans un lieu, une Retraite dans la Vie s'est déroulée et cinq groupes d'étude des Actes des Apôtres ont été mis en place (quatre autres sont en prévision). Des lignes bougent, en catéchèse, pastorale des jeunes, aumônerie. A Les Andelys-Gaillon, des laïcs ont été nommés pour faire partie de l'équipe. Le 30 septembre, Mgr Nourrichard les enverra en mission.

Des points d'attention sont relevés :

Honorer les Béatitudes, trouver des méthodes missionnaires pour encourager.

Trouver un rythme régulier pour les rencontres hebdomadaires à élargir aux laïcs dans lesquelles les diacres ont toute leur place.

Vaincre les résistances dans la douceur et communiquer en valorisant le chemin parcouru.

Bilan du rassemblement « Accueillons le Christ, l'Esprit dit : « Osons ! »

Des mots ont été nombreux pour le dire : Lumineux, audacieux, beau, apaisant, vivifiant, dynamisant, universel, fraternel, priant, vivant, motivés. Découvertes, alliance, communion, empathie, foi, organisation, questionnement, sécurité, partage, confiance, espérance, liberté, unité, convivialité, paix, surprise, dialogue. Parole, belle Eglise, Bonne Nouvelle, soleil, joie, périphéries, Esprit Saint, handicapés, peuple, diocèse. Merci et applaudissements. Trop court...

Et des propositions ont été émises pour prolonger la démarche synodale. Tout baptisé est responsable de la vie de l'Eglise, alors osons être signes dans le monde, fédérer les associations caritatives, recréer des espaces de partage spirituel, devenir témoins, aller de l'avant en équipe, faire confiance et invoquer l'Esprit Saint.

Après avoir visionné la vidéo confectionnée pour l'occasion, le verbe « oser » a été décliné de multiples manières. Osons innover en appuyant la dynamique de catéchèse intergénérationnelle, en témoignant par des actes concrets, en confiant une mission aux jeunes le jour de leur confirmation (pourquoi pas avec une lettre de mission, dans le domaine de la catéchèse, de la visite des malades...), en nommant un prêtre accompagnateur des équipes du Renouveau charismatique...

Être solidaire et bienveillant semble aujourd'hui primordial. Des défis s'offrent à nous : accueillir, écouter et aider les migrants en situation irrégulière. Dépasser nos préjugés et se laisser surprendre. Offrir une place aux jeunes dans la liturgie, les rendre acteurs de la vie de l'Eglise, leur faire découvrir Jésus, Chemin de Vérité et de Vie. Sortir de nos espaces paroissiaux, rencontrer les gens qui souffrent, luttent, aiment ; découvrir l'Esprit Saint qui travaille en eux. Accueillir toute personne, organiser le covoiturage pour les célébrations, favoriser les échanges et le décroisement. Continuer l'info sur "Eglise Verte", former et accompagner des groupes de travail sur le sujet.

Globalement, le rassemblement de Pentecôte a rendu les gens heureux dans un climat d'écoute et de fraternité et a mis du soleil dans les cœurs.

Agnès Gosselin

Economie et société

Le 7 juin, s'est tenue l'assemblée générale de l'Observatoire Diocésain Economique et Social. Un membre de la Mission de France nous résume les points essentiels.

Le Père Nourrichard accueille les participants en soulignant l'intérêt du travail lancé depuis avril 2017 sur la génération des 16 à 25 ans et sur la nécessité de le poursuivre. La lecture de l'Évangile du jour : « Il n'y a pas de plus grand commandement qu'aimer Dieu et son prochain » (Mc 12, 30-31) fait écho à cet objectif.

Puis les différents points de l'ordre du jour ont été abordés :

- › Retour sur la table ronde de l'Observatoire avec les jeunes lors du rassemblement de la Pentecôte : Quatre jeunes se sont exprimés dans des témoignages forts, concernant leur vie et leur foi comme élément d'ancrage. Des échanges avec les participants ont permis à chacun d'être acteur.

Plusieurs panneaux reprenaient des réalités concernant les jeunes, leurs paroles et un constat principal : l'isolement.

- › Embauche d'un permanent pour la Pastorale des jeunes par le diocèse. Nous avons évoqué plusieurs critères à envisager.

Pour l'avenir il ressort qu'il faut poursuivre le travail commencé autour de la problématique des jeunes avant de passer à un nouveau sujet.

L'essentiel maintenant est de :

- › Communiquer pour faire connaître les observations et les difficultés repérées
- › Inciter les communautés à observer ce qui fait la vie des gens et saisir les opportunités pour créer du lien
- › Proposer quelques fiches pratiques
- › Prévoir une diffusion « ciblée »

Cette communication sera pilotée par le Bureau de l'Observatoire avant la prochaine Assemblée Générale. Elle se tiendra en novembre 2018 et sera alors « lancée » notre nouveau projet : « diversité, atouts et fragilités des familles » dans le département de l'Eure. L'équipe diocésaine de la Pastorale des Familles sera le partenaire privilégié de ce travail.

L'équipe « Mission de France » d'Évreux, ayant reçu la mission de créer et d'organiser cet Observatoire, aidera le bureau à avancer dans ses travaux.

Marie-Annaïk Connetable

Agenda

1^{er} juillet, 15h30

Ordination presbytérale

de Patrick Synaève à la Cathédrale d'Évreux.
Contact : 02 32 62 82 20

Du 9 au 13 juillet

Envoyés en mission

Semaine œcuménique des Avents – Amitié entre chrétiens à Sées.
Contact : f.e.wild@orange.fr
www.avents-unite-des-chretiens.org

15 au 21 juillet

Pèlerinage diocésain à Lourdes.

Contact : 06 08 99 67 54
Service des pèlerinages

du 14 au 20 août

Voyage en Pologne

En lien avec les jeunes polonais accueillis en 2017.
Contact : 02 32 62 82 20
Pastorale des Jeunes

9 septembre

Pèlerinage du Père Laval

à Pinterville.
Contact : 06 08 99 67 54
Service des pèlerinages

16 septembre, 15h30

Ordination diaconale de Jordan Pérétel à l'église Ste Croix à Bernay.
Contact : 02 32 62 82 20

L'annonce de l'Évangile

Dans la perspective d'accompagner l'entrée dans le ministère des nouveaux ordonnés, l'évêque d'Évreux réunit deux fois par an les prêtres de moins de dix années d'ordination, que l'on appelle communément les "jeunes prêtres" (quelque soit en fait leur âge réel !). Un participant nous en partage le contenu.

Dans ces journées à dimension pastorale, nous abordons une thématique que nous partageons avec l'évêque et son vicaire général. C'est ainsi que l'année dernière, dans la perspective du forum mariage qui devait se tenir quelques mois plus tard, nous avons pu travailler ce sujet et il était agréable de constater la convergence des positions autour de la dimension catéchuménale de la préparation au mariage.

Cette année, lors de notre rencontre du 24 mai, nous avons choisi de relire la session théologique sur Saint Paul donnée en décembre 2107 pour les prêtres de Normandie. Il ne s'agissait pas d'une reprise théologique mais de prolonger les perspectives ouvertes en fin de session par Mgr Brunin, évêque du Havre : annoncer l'Évangile en mettant les hommes en contact avec le Christ, servir la réception de l'Évangile dans la vie des disciples pour accompagner les conversions apportées par le Christ, annoncer l'Évangile dans la diversité culturelle de notre société et la constitution de véritables communautés de disciples missionnaires.

Si un tel programme peut déjà sembler lourd, il n'effraie pas des jeunes prêtres musclés par des années d'études et animés d'un dynamisme missionnaire ! Aussi ces quelques points constituaient seulement l'échauffement de notre rencontre pastorale ! En effet, nous voulions relier ces perspectives pastorales avec l'annonce de l'Évangile dans nos missions de catéchèse. Tous, nous avons reçu des missions qui nous engagent résolument à la responsabilité catéchétique en paroisse et / ou à l'accompagnement des directeurs d'écoles catholiques dans leur mission d'annoncer l'Évangile aux enfants qu'ils accueillent dans

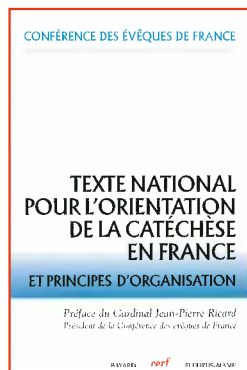
leurs établissements.

Nous avons donc accueilli à notre session Marie du Vigier au titre de sa mission de responsable diocésaine de la Catéchèse et nous avons repris ensemble les fondements du Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France (plus connu sous son acrostiche TNOCF !) ainsi que les orientations diocésaines retenues par notre évêque.

Pour que la pastorale soit au cœur de la session de travail, nous avons échangé en prenant pour exemple la préparation à la première communion proposée dans nos paroisses ou dans les écoles en suivant le module de Nathanaël 'Vivre l'Eucharistie'. La singularité de l'annonce de l'Évangile dans les écoles était aussi abordée à partir de l'exemple de la mise en place du parcours 'Il est le Chemin, la Vérité, la Vie'. Enfin, pour nous ouvrir aux nouvelles formes d'évangélisation, nous abordions la préoccupation de l'équipe du doyenné Sud pour l'annonce de l'Évangile et la catéchèse.

Cette journée, remplie de dynamisme et d'échanges théologiques ou pastoraux, témoignait à nouveau de l'unité dans la mission autour de l'évêque. Chacun a pu retourner à ses préoccupations, enrichi de ces partages mais aussi avec la certitude d'être ensemble au cœur des enjeux de la nouvelle évangélisation.

Père Christophe Roure



Jubilés

Une célébration remplie d'allégresse et de joie a réuni une belle assemblée, ce vendredi 15 juin en l'église St Michel, dans la paroisse de St Jean-Baptiste du Val Iton, pour fêter les prêtres et diacre jubilaires. Un repas fraternel a permis de prolonger la fête. Guy Varin nous a livré son témoignage.

Ne soyez pas surpris, le texte que je vais lire est en slam. J'ai appris à faire du slam à l'Armée du Salut. C'est de la génération de mes petits-enfants. J'ai trouvé cela plutôt bien, sachant que le slam a été créé dans le désespoir pour percevoir de l'espérance. La culture du slam se crée dans l'échange et le partage.

Il y a 30 ans, je disais oui au diaconat
Et puis aujourd'hui, devant vous, me voilà
Chargé d'une histoire faite de rencontres
hautes en couleurs,
Chargé d'une histoire pleine de doutes et
de bonheurs.

Rien ne me préparait à devenir diacre,
Mais la foi se cache souvent dans de petits
miracles :
Mes rencontres avec Paul Bigo,
Chantal, mon épouse, qui ne m'a jamais fait défaut
Ses parents qui croyaient en moi,
Tous m'ont permis de suivre ma voie.

C'est Jacques Gaillot qui a été l'instigateur,
Raymond Gendron le révélateur.
Puis mon ordination avec Guy et Roger,
Guy pour toujours parti et Roger à Pouancé.

Puis, avec Frère Claude, j'ai continué l'aventure,
Mon frère qui, pendant 30 ans, était là, même
dans mes doutes les plus obscurs.

Mais avec le monde qui change,
ces êtres chers disparus,
Un passage à vide j'ai vécu.
Ayant toujours eu une insertion dans le monde
laïque, à la retraite cela a disparu.
Et je me suis senti coincé dans les murs de cette
Église qui m'a pourtant accueilli.
Cela engendrant pour moi de la souffrance, qui
maintenant est finie.



Pourtant toutes ces missions accomplies, je les
ai faites avec foi et bonheur,
Que ce soit dans l'artisanat, à l'Armée du Salut
ou aux Restos du Cœur.
Je n'ai pas eu de mission pour les restos,
Mais je l'ai fait avec la même foi, car nous
sommes tous égaux.

Là, je me sentais à ma place,
Avec tous ces êtres humains qui avaient besoin
qu'on les écoute.
Puis heureusement j'ai rencontré Roland Frat
Qui m'a aidé à lever bien des doutes
Sur ma présence à l'autel
Dans cette Église diocésaine
Qui n'était presque plus la mienne.

Je n'oublie pas Roland Dollé et tant d'autres !
Merci à toutes ces personnes d'avoir cru en
moi, entre autres...

Je conclus avec une expression de Guy Lemasle
qui disait « Nous les Diacres nous sommes les
ministres des coups tordus ! »
Je ne regrette rien, quel beau ministère j'ai
vécu !

Guy Varin

Frères et sœurs de charité

La visite de la délégation de Boma a été l'occasion de participer à une rencontre des Confréries de charité, le 17 mai à Lieurey. C'est avec un œil neuf que deux participantes nous racontent leur découverte.

On nous l'avait promis ! Nous n'avons pas été déçues. Nous avons été invitées à accompagner l'évêque et les membres de la délégation de Boma à vivre la journée de la Confrérie des Frères de charité.

Ils sont venus des quatre coins du département et des départements limitrophes jusqu'à Lieurey, sous un soleil radieux. Les frères et sœurs se reconnaissent, s'apostrophent, se congratulent. Ils sont heureux de se retrouver ! Nous avons découvert une procession de femmes et d'hommes parés de leur chaperon et faisant sonner leurs tintenelles. Chaque confrérie est précédée par sa bannière. Après avoir pris place dans l'église, la célébration eucharistique, présidée par Mgr Nourrichard et Mgr Cyprien Mbuka, se déroule avec ferveur, enthousiasme grâce à la chorale.

Après le déjeuner convivial qui rassemble près de quatre cents frères et sœurs de charité, nous retournons à l'église pour la remise des diplômes. Monsieur de Vaumas, Grand Maître de charité, appelle les frères. Ils se présentent devant les évêques et reçoivent ce diplôme pour leur assiduité au service de la charité, au service de leur paroisse, au service de leurs frères et sœurs malades.

La journée se termine par les Vêpres et Mgr Nourrichard conclut par un mot de remerciement à tous les organisateurs et participants à cette journée. La procession se reforme faisant sonner les tintenelles au cœur du village. Un membre de la délégation de Boma



était surpris de découvrir « cette formation ».

Nous avons été impressionnées par l'expression de cette pastorale particulière qui est propre à notre diocèse. Au travers d'une journée comme celle-ci, on réalise l'importance de notre patrimoine religieux qui perdure avec ces hommes et ces femmes. L'œuvre de Dieu se manifeste de façon unique pour chacun de ses enfants dans des missions propres. Soyons dans l'action de grâce pour cette charité qui se vit sous cette

forme dans notre diocèse, et ce rassemblement est un des fruits de la charité que des frères et sœurs vivent, unis par leur engagement au service de tous au nom du Christ Ressuscité. Bel exemple de vivre l'Évangile !

Non, nous n'avons pas été déçues !

Paola Auclair et Marie-Pierre Mouëza

Mgr Nourrichard, exprime l'importance du service des Frères et Sœurs de Charité.

« Votre engagement au service de tous vous introduit au cœur de notre foi chrétienne.

Baptisés, nous avons conscience que notre existence sur cette terre est un « pèlerinage ».

Il nous crée pour nous associer à l'amour de la Sainte Trinité, communion d'amour, source de vie permanente... Nous accédons à cette communion grâce au mystère pascal de Jésus.

Pardonnés, purifiés, nous retrouvons avec Dieu l'image et la ressemblance originelles de notre création. »

Revue « Les Tintenelles » mars 2018

Jubilé à Vernon

Le mercredi 30 mai 2018, était un jour d'action de grâce et de joie chez les Sœurs de Jésus au Temple à Vernon. Voici un extrait de la présentation de Sr Marie-Louise, supérieure générale, faite au début de la célébration eucharistique.

« Bonjour à tous et bienvenue à vous, familles, amis proches et lointains, paroissiens de Vernon et des paroisses environnantes, venus nous rejoindre pour vivre cet événement au cœur de notre famille religieuse, dans la prière et l'action de grâce. Merci d'être venus aujourd'hui entourer de votre affection et de votre amitié nos Sœurs jubilaires.

Mes chères Sœurs, voilà tant d'années que vous témoignez, par vos vies données au service de Jésus, dans l'Église, dans notre famille religieuse et dans le monde. Un jour, vous avez entendu son appel. Vous y avez répondu, jour après jour, dans l'humble quotidien. Comme dans toute vie, marquée par des moments de joie et des moments d'épreuve, comptant sur la grâce, vous avez gardé confiance. Vous avez mis vos talents, en vrais disciples missionnaires, au service de la Congrégation et de tous, dans vos missions auprès des malades, des pauvres, des petits. Pour eux, vous avez été les mains et les bras de Dieu à l'exemple de notre Vénérée fondatrice, Mère Sainte-Marie et de ses quatre compagnes.

L'Eucharistie qui nous rassemble ce matin est présidée par Monseigneur Christian Nourrichard, évêque d'Évreux, concélébrée avec le Vicaire Général, le père Michel Daubanes, et les nombreux prêtres qui l'entourent. Merci à tous.

Comment ne pas joindre à notre prière le souvenir du père Fulbert, décédé brutalement mercredi 23 Mai à l'hôpital de Vernon ? C'était un prêtre très attachant par sa joie, sa disponibilité et son attachement à Jésus-Christ et à son Église. Qu'il repose en paix !

Merci à vous, Monseigneur, d'être avec nous aujourd'hui. Votre présence témoigne de l'attachement que vous portez à la Vie



Religieuse, dans le diocèse et dans l'Église, et à notre Congrégation.

Merci au père Audace, prêtre de Congrégation de La Mission, animateur de la retraite préparatoire au Jubilé : « Contempler et Servir la Création ». Fêter un jubilé religieux, c'est faire mémoire et rendre grâce pour la fidélité de Dieu et en même temps, renouveler le don de soi pour un service d'Église dans la joie et l'amour. Tout ce chemin parcouru, dans la joie comme dans la peine, nous donne aujourd'hui de rendre grâce.

Oui, Jésus, le Seigneur, a gardé son alliance et sa fidélité envers nos sœurs jubilaires depuis 60, 70, 80 ans ! Elles ont répondu au même appel qui a retenti dans leur cœur. Comme au jour de leur premier engagement, au cours de cette Eucharistie, elles vont renouveler leurs vœux de chasteté, de pauvreté, d'obéissance prononcés, en 1958, en 1948, en 1938 ! Don sans réserve pour « être aux affaires du Père », à l'exemple de Jésus.

Prions pour qu'aujourd'hui encore des jeunes aient le courage de répondre à l'appel de Jésus : « Viens, suis-moi » ! ».

Sœur Marie-Louise

Viens et suis - moi !

Le père Jean-François Berjonneau est allé rencontrer un prêtre aîné, jubilaire cette année. C'est une belle rencontre qu'il rapporte pour Eglise d'Evreux.

Le 8 mai dernier, j'ai été rencontré Philippe Bénard dans la maison qu'il habite à Cormeilles. Un beau jardin planté de fleurs aux multiples couleurs m'a accueilli. Il faisait beau. La campagne était en fête. Je suis entré dans cette maison anciennement occupée par les Sœurs Ste Marie de Torfou. Et au cours du bon repas préparé par Monique, l'« aide au prêtre » qui tient la maison, nous avons commencé à évoquer ses cinquante-cinq années de ministère.

Quel a été ton parcours, par quels différents ministères es-tu passé ?

Après mon ordination en 1963, j'ai commencé par exercer le ministère de vicaire à Gisors durant deux ans, puis j'ai été envoyé également comme vicaire à Bernay durant onze ans. Ensuite j'ai assuré la charge pastorale dans la paroisse d'Amfreville la Campagne en coopération avec les Frères Missionnaires des Campagnes, puis dans la paroisse de Routot durant neuf ans dont quatre ans avec Jean Vivien.

Ensuite, j'ai été attiré par le ministère de prêtre « *fidei Donum* ». L'idée m'en est venue à la suite d'une retraite prêchée par Guy Gilbert. Et j'ai été envoyé dans le diocèse d'Abengourou en Côte d'Ivoire dont l'évêque, Monseigneur Bruno Kouamé, était venu visiter le diocèse d'Évreux. Je suis resté six ans dans ce diocèse, essentiellement dans la paroisse de Bongouanou.

À mon retour, après un an passé au Neubourg, j'ai pris une année pour suivre l'AFM (Année de Formation au Ministère) à l'Institut Catholique à Paris pour un recyclage en théologie et en pastorale. J'ai beaucoup apprécié ce temps d'études, non seulement pour approfondir mon intelligence de la foi mais aussi pour le brassage et les échanges avec des participants très divers (cinquante prêtres et religieuses venus de vingt pays différents !).

En 1995, je suis venu assurer la charge pastorale à Lieurey. Et l'année suivante, j'ai rejoint la ville de Pont Audemer où je suis resté curé jusqu'en 2004. De 2004 à 2010, j'ai desservi comme curé la paroisse de Verneuil sur Avre. En 2010, j'ai été nommé pour quelques mois curé de Thiberville. Puis le groupement paroissial de Thiberville ayant été rattaché à la paroisse de Risle Charentonne, j'ai rejoint l'équipe des prêtres de Bernay. Enfin depuis 2014, je réside à Cormeilles et je rends des services dans la paroisse Estuaire Pays d'Auge.

Mon ministère a été surtout centré sur la réalité du monde rural et sur la pastorale des enfants avec des camps vélo pour enfants et adolescents que j'ai organisés, avec une équipe de moniteurs, en différents endroits de France.

Qu'est-ce que t'a révélé ton ministère en Côte d'Ivoire ?

Cette immersion dans un diocèse africain a élargi et approfondi mon sens de l'Église ! J'y ai découvert des communautés très vivantes avec des fidèles qui avaient une foi expressive, très chaleureuse et souvent très proche de la simplicité de l'Évangile. J'ai été très bien accueilli par les fidèles de la communauté de Bougouanou. Je me souviens que tout au début de mon séjour, j'étais allé visiter une école primaire catholique.

J'y ai célébré la messe et, après la messe, j'ai voulu aller porter la communion à une personne malade qui habitait à dix-sept kilomètres de la paroisse. Et tout au long de la route, j'ai été accompagné sur la piste par un groupe d'enfants qui chantaient de bon cœur la foi qui les animait.

Durant toutes ces années, j'ai accompagné beaucoup de jeunes sur le chemin de leur foi. En particulier, dans cette paroisse il y avait un « groupe

vocationnel ». Et j'ai su après mon départ que douze de ces jeunes sont devenus prêtres !

Tu as toujours été sensible à éveiller des vocations sacerdotales ?

Oui, j'ai aimé relayer, auprès des enfants et des jeunes que j'ai rencontrés, l'appel du Seigneur « Viens et suis-moi ! ».

J'ai eu également le souci de l'accueil des séminaristes (j'ai été en relation avec cinq d'entre eux) dans les différentes paroisses où j'ai assuré mon ministère. J'ai toujours aimé partager et porter dans la prière avec eux les joies et les épreuves de la charge pastorale. Je viens d'accomplir le pèlerinage à Pontmain avec le « Monastère Invisible ». Et je me sens partie prenante de ce mouvement qui porte en permanence la prière pour les vocations.

Aujourd'hui, comme « prêtre en retraite », comment vis-tu le ministère ?

J'avoue que j'ai ressenti cette entrée en retraite un peu comme « un couperet » ! Pourtant, on est prêtre jusqu'au bout et on a encore des expériences à partager !

Actuellement, je suis prêtre participant sur la paroisse où je réside. J'aime ces relations toutes simples avec les familles dont je célèbre les baptêmes, les mariages ou les funérailles.

Chaque semaine, je vais célébrer la messe dans quatre villages de la paroisse. Après la célébration, nous nous retrouvons pour une petite collation dans la salle des fêtes. Et c'est l'occasion d'un temps de convivialité. Nous échangeons des petites histoires sur la vie des villages. On peut parfois se retrouver ainsi à trente ou quarante personnes !

Mais je souffre de voir nos villages de l'Ouest du diocèse se désertifier et les messes ne sont plus fréquentées que par des personnes du



troisième ou du quatrième âge.

Je me pose des questions sur l'avenir de ces communautés chrétiennes en rural... Cela met à rude épreuve notre capacité de tenir dans l'espérance. Je sais bien que Jésus a dit : « Je serai avec vous jusqu'à la fin des temps ! » mais qu'en sera-t-il si on lui ferme son cœur ?

Qu'est-ce qui, dans ce contexte difficile te ressource ?

Bien sûr la participation quotidienne à la prière de toute l'Église par le bréviaire. Mais aussi la fraternité sacerdotale : Ainsi, il y a les déjeuners chaque samedi avec les prêtres de Bernay, les relations fraternelles avec Jean-Serge, le curé de la paroisse, avec Charles-Hector à Montgeoly. Par ailleurs, j'aime participer aux retraites sacerdotales du diocèse avec les confrères et aller prier de temps en temps à Lisieux qui est tout proche.

Dans cet environnement où tu te trouves qu'est-ce qui contribue à ton bonheur ?

J'apprécie beaucoup le travail au jardin, cultiver les fleurs et quelques légumes. Je retrouve dans ce travail mes racines rurales. Par ailleurs, j'ai quelques animaux de basse-cour dont je m'occupe le soir. Cela me détend. Et je rends grâce pour la présence au presbytère de Monique, mon « aide au prêtre ». Elle m'accompagne dans mes déplacements. Ses enfants et petits enfants viennent souvent au presbytère et entretiennent une ambiance familiale. Elle fait en sorte que la maison où j'habite soit toujours ouverte et accueillante. Elle participe, à sa manière, à cette hospitalité offerte à tous qui caractérise, à mon sens, le ministère de prêtre diocésain.

Père Jean-François Berjonneau

m2L

Distributeur agréé **IBOUYER, SENNHEISER**

Étude - Réalisation - Dépannage
en sonorisation professionnelle

Nombreuses références dans les lieux de culte

20, avenue Micheline-Ostormeyer 76190 YVETOT
Tél/Fax 02 35 96 85 33 – Portable 06 87 33 05 17

UNE BANQUE À LA MESURE
DE VOS EXIGENCES



DEMANDEZ PLUS A VOTRE BANQUE PRIVÉE

Julien MAROUSÉ - Tél. : 06 88 49 56 84
LCL Banque Privée - 41 rue Chartraine - 27000 EVREUX

BLARD
spécialisation

regards en béton
étanches
pour la construction
de réseaux d'assainissement

BLARD

B.P. 124 - 42, quai de la Ruelle
27501 PONT-AUDEMER cedex
Tél. 02 32 41 00 08
Fax 02 32 41 33 80

courriel : blard@blard.fr - site : www.blard.fr



“ Des Livres qui nourrissent l'Âme et le Coeur ”

AS Librairie
SAINT
AUGUSTIN

**Du Lundi
au samedi :**

- 10h à 13h
- 14h à 19h

- Christianisme, Bibles, Catéchèse, Grands Témoins, Spiritualité, Sciences humaines, Art...
- Artisanat monastique, Aubes
- Films (DVD), Musiques (CD)

21 rue Charles Corbeau, 27000 Evreux - 02.32.26.09.72
saintaugustin.librairie@gmail.com - www.librairiesaintaugustin.com

L'Assomption



Chaque année les chrétiens se rassemblent en grand nombre le 15 août, pour fêter l'Assomption de la Vierge Marie au ciel. La définition catholique de cette fête est exposée en 1950 par le pape Pie XII en une phrase limpide : « l'Immaculée Mère de Dieu, Marie toujours Vierge, après

avoir achevée le cours de sa vie terrestre, a été élevée en corps et en âme à la gloire céleste » (Constitution Apostolique *Magnificentissimus Deus*). Cette expression de la foi catholique est une conséquence théologique du lien entre la Vierge Marie et le Christ : le corps qui a porté le Christ ne saurait être laissé à la corruption, celle qui a été si étroitement associée au Christ ne peut être séparée de lui dans son sort final. La liturgie, qui est l'expression de la foi, reprend elle aussi l'affirmation de Pie XII dans la prière d'ouverture de la messe du 15 août :

« Dieu éternel et tout-puissant, toi qui as fait monter jusqu'à la gloire du ciel, avec son âme et son corps, Marie, la Vierge immaculée, mère de ton Fils : fais que nous demeurions attentifs aux choses d'en haut pour obtenir de partager sa gloire ».

La solennité de l'Assomption est la plus grande des fêtes chrétiennes de l'été. Le 15 août, des milliers de pèlerins convergent à Lourdes qui devient le symbole de la France priante et reconnaissante, pour fêter en cette journée la participation de Marie à la victoire du Christ sur la mort.

Cette année, le thème pastoral des pèlerinages à Lourdes est la phrase adressée par Marie aux serviteurs des noces de Cana : « Faites tout ce qu'Il vous dira ». C'est la seule parole de Marie

adressée aux hommes dans tout l'Évangile. En quelque sorte, ces mots constituent le testament spirituel de la Vierge. Si dans un premier sens, la parole de Marie est à destination des serviteurs, nous ne pouvons oublier la conclusion que donne l'évangéliste : « Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui » (Jn 2, 12) Ceci permet de percevoir un deuxième sens : les disciples sont les serviteurs qui ont vu la manifestation de la gloire de Jésus et qui croient en lui.

La parole de Marie à Cana nous aide à entrer dans le mystère de l'Assomption. Dans sa vie terrestre, la Mère de Jésus ne se contente pas de parler comme ces pharisiens qui lient de pesants fardeaux sans les porter eux-mêmes (Mt 23, 4). Marie met en application dans sa propre vie les paroles qu'elle adresse aux serviteurs (qui sont les disciples). Elle exprime ainsi une foi absolue, fondée sur la confiance en Dieu qu'elle a manifestée lors de l'Annonciation et qu'elle maintient jour après jour, tout en méditant dans son cœur les événements de la vie de Jésus (Lc 2, 51). Ainsi Marie devient pour les chrétiens le modèle à suivre pour avancer à la suite de Jésus.

Que ce soit à Lourdes ou dans nos villages, nous terminons la soirée du 15 août par une procession mariale au moment où le jour baisse et annonce la fin des longues soirées d'été. Mais la clarté des flammes de nos cierges prolonge la fin du jour et c'est alors la participation de Marie à la victoire du Christ qui illumine chacune de nos vies. La clarté de l'Assomption est l'espérance pour le peuple chrétien d'entrer lui aussi dans la lumière sans fin du Royaume de Dieu où nous vivrons dans une âme conjointe à notre corps ressuscité.

Père Christophe Roure

« Aidez-nous ! »

Xavier Malle, évêque de Gap et d'Embrun (Hautes-Alpes), s'inquiète sur Franceinfo de "l'instrumentalisation des migrants". Il réclame de l'aide pour les accueillir.

Le contrôle des frontières dans les Hautes-Alpes est devenu le théâtre d'affrontements entre pro et anti-migrants. Le col de l'Échelle, point de passage de clandestins entre l'Italie et la France, a été investi les 21 et 22 avril par des militants du groupe d'extrême droite Génération Identitaire pour tenter de chasser des migrants, puis des activistes pro-migrants.

L'évêque de Gap, Xavier Malle, dénonce une "opération de communication" de la part du groupuscule d'extrême droite et exhorte à ne pas "instrumentaliser les migrants". Dans une tribune à Franceinfo, il en appelle à la "solidarité nationale" pour organiser l'accueil des migrants. Il s'exprime ici librement.

Trois actions presque concomitantes se sont déroulées dans les Hautes-Alpes. Samedi 21 avril, au col de l'Échelle, un groupe anti-migrants simulait une frontière, tandis qu'au même moment, à Gap, un groupe altermondialiste demandait la suppression des frontières. Le lendemain, en réaction au premier, un troisième groupe faisait passer par force la frontière à des migrants. Comme évêque du diocèse de Gap et d'Embrun dans les Hautes-Alpes, j'estime que nos montagnes ne sont pas un terrain de jeu politique où pourraient librement s'affronter des personnes, d'un bord comme de l'autre, instrumentalisant les migrants. La situation étant assez compliquée, nous n'en avons vraiment pas besoin.

En revanche, nous avons besoin de l'aide de la communauté nationale. Si, en 2016, les Hautes-Alpes ont accueilli 60 mineurs non accompagnés, ils étaient plus de 1 200 en 2017. Nous sommes le premier département en accueil de mineurs par habitant. Après une période de flottement et finalement avec persévérance, le conseil départemental

et l'État ont pris leur responsabilité, pour la mise à l'abri des mineurs, comme l'impose, à juste titre, notre droit. Les paroissiens de Gap et de Briançon se sont également mobilisés, répondant à l'appel du pape François.

Ainsi, pendant quatre mois, d'août à novembre, jusqu'à 60 mineurs ont été accueillis pour la nuit dans les salles paroissiales à Gap. La préfecture ayant réussi à trouver des solutions pour les nuits, le Secours Catholique fait, depuis, un accueil de jour. Dans tous les cas, cet accueil est réalisé avec l'aide de nombreux bénévoles d'autres associations ou d'individuels. Que chacun soit remercié.

"Il nous faut préparer l'intégration dans notre société de ces mineurs"

Mais, d'une part, la situation se tend à nouveau avec la fin de l'hiver et, d'autre part, les bénévoles sont épuisés. J'en appelle donc à la solidarité nationale. Aidez-nous, aidez le Secours Catholique, aidez le département des Hautes-Alpes qui ne compte que 140 000 habitants à l'année dans ses magnifiques vallées. Aidez-nous à créer les structures durables pour l'accueil des mineurs non accompagnés. J'en appelle aussi au travail collaboratif entre tous les acteurs du terrain, dont le Secours Catholique et les paroisses, dans un dialogue renouvelé avec l'État.

D'autant qu'il nous faut passer à une seconde phase. Tout en continuant l'accueil d'urgence, il nous faut préparer l'intégration dans notre société de ces mineurs, dont la plupart vont rester en France. Cela passe par la culture, la littérature, la langue ; tout ce qui fait notre civilisation, avec ses racines chrétiennes et la présence de toutes les religions, dans le cadre

des valeurs partagées de notre pays. À terme, c'est l'unité, la cohésion de la France qui est en jeu. Ne croyons pas que cette 'crise migratoire' soit passagère. Elle est mondiale et durable, aussi bien en Amérique latine qu'en Asie et en Europe.

Je n'ai pas la solution ; alors quelle est ma mission d'évêque ? Elle me semble de proposer des critères de discernement et de confirmer les chrétiens dans leur mission. Le principal critère pour un chrétien est de suivre ce qu'a dit et ce qu'a fait Jésus, le Fils de Dieu. L'évangéliste Matthieu le rapporte ainsi au chapitre 25 de son Evangile : "Le roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon père, recevez en héritage le royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !' Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? Tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? Tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? Tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? Tu étais nu, et nous t'avons habillé ? Tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?' Et le roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.'"

*"Défendre les plus fragiles,
tous les plus fragiles"*

En servant ces mineurs non accompagnés, c'est Jésus que nous servons. Depuis le mois d'août, j'entends beaucoup d'idées reçues auxquelles mon expérience permet maintenant de répondre :

› On créerait un appel d'air en donnant à manger aux migrants et en leur proposant un matelas. En vérité, ils sont là, nombreux, de

l'autre côté des Alpes. Que fait-on en Europe pour aider l'Italie ?

- › On pourrait distinguer migrants économiques et réfugiés politiques, les premiers n'ayant pas vocation à rester sur le territoire national. Cette distinction est de plus en plus floue. C'est bien en grande partie pour des raisons politiques que les conditions de vie sont déplorables dans leurs pays. Que fait-on pour aider à la bonne gouvernance et au développement des pays d'origine ?
- › On favoriserait la délinquance et le chômage. Mais il n'y a aucune délinquance de la part des mineurs migrants que l'on accueille dans les paroisses et au Secours Catholique à Gap et à Briançon.

Ils ont tellement souffert qu'ils sont des mineurs mûrs et responsables. Et ils n'ont pas l'âge de travailler, mais d'aller au lycée. Pourquoi ne peut-on les prendre au lycée dès leur arrivée, même pour peu de temps ?

- › On ne s'occuperait pas de la misère des gens chez nous en s'occupant des migrants. Je peux vous dire que les actions du Secours Catholique et des autres associations envers les personnes qui ont besoin d'aide dans les Hautes-Alpes n'ont en rien diminué. Qui est prêt à venir donner un coup de main au Secours Catholique ?
- › On s'occuperait des migrants et pas des autres questions de la doctrine sociale de l'Église. C'est ma joie d'être évêque de l'Église catholique qui défend les plus fragiles, migrants et réfugiés, malades en fin de vie, enfants à naître. Essayons d'être cohérents.

Qui est prêt à défendre à la fois le migrant et l'enfant à naître ? Pour conclure, je citerai la lettre encyclique du pape Benoît XVI (*Caritas in veritate*, 2009) : "Il faut qu'il y ait un renouveau de la pensée pour mieux comprendre ce qu'implique le fait que nous formons une famille."

Mgr Xavier Malle

La fin de vie, ce qu'en dit l'Église

Le vendredi 18 mai, en l'église de la Fraternité, à Val de Reuil, les paroissiens et la délégation du diocèse de Boma, se sont retrouvés, pour une intervention de Jean-Louis Dalleinne et Jean-François Héron, médecins, sur le thème des soins palliatifs.

Les soins palliatifs sont une espèce d'antimarqueurs de la société contemporaine. Ils nous permettent d'emprunter un chemin de lenteur, de gratuité, d'accompagnement et de nous recentrer sur la personne à la fin de sa vie. Nous chrétiens, pouvons-nous taire que nous considérons la fragilité humaine comme une valeur ?

Que voulons-nous pour demain ? Comment adapter notre croyance et notre foi ? Nous devons nous impliquer pour que l'homme ne soit pas défiguré dans notre société quand l'éthique et le légal ne coïncident plus.

La fin de vie : les lois

Les soins palliatifs sont définis comme des soins actifs et continus par une équipe interdisciplinaire en institution ou à domicile. Ils visent à soulager la douleur, à apaiser la souffrance psychique, à sauvegarder la dignité de la personne malade et à soutenir son entourage.

2002 : La loi Kouchner, loi relative aux droits du malade, instaure une coresponsabilité médecin patient, un acte médical ne peut être pratiqué sans le consentement libre et éclairé du malade.

2005 : La loi Léonetti définit les droits de fin de vie. La possibilité du patient de dire non, à être considéré comme une personne et non un objet de soins. La loi fait obligation au médecin de soulager la douleur. Elle donne la possibilité au malade de dire ses souhaits quand il ne peut plus s'exprimer grâce aux directives anticipées. Elle renforce la place de la personne de confiance.

2016 : La loi Leonetti Claeys. Elle permet, lorsque la souffrance devient trop lourde, la possibilité de mettre en œuvre une sédation. Soit sédation avec altération de conscience, soit sédation, surtout analgésie, la douleur traitée et

persistance de la conscience. Cette loi de 2016 explicite une pratique médicale exceptionnelle, elle renforce l'exigence de bonnes pratiques afin d'éviter toute confusion entre une sédation d'accompagnement et une sédation qui provoque délibérément la mort. Le débat est relancé vers le problème de l'euthanasie et du suicide assisté. Il ne faut pas confondre le faire mourir (euthanasie) et le laisser mourir (refus de l'acharnement).

Ce qu'en disent l'Église et la Parole de Dieu

Soyez toujours prêts à rendre raison de votre espérance avec douceur et respect (1 P 3, 15-16). Comment vivre en chrétiens dans une société qui a d'autres valeurs ? De nos jours, les chrétiens sont minoritaires. En suivant le chemin proposé par le Christ, ils vont à contre-courant. Cette lettre invite à la fidélité et au courage. La loi actuelle est bonne, pourquoi aller plus loin ? Il nous faut accompagner les malades sans acharnement thérapeutique, sans euthanasie, développer la culture palliative, savoir moduler la sédation, en respectant des plages de conscience et d'éveil permettant de communiquer avec le malade.

La société actuelle s'engage sur une voie dangereuse et une grave régression, elle va perdre la solidarité, le soin au plus vulnérable même chez des non croyants qui désirent vivre cette solidarité. Le temps chrétien, c'est écouter, aimer, comprendre, ne pas être braqué dans ses certitudes. Accompagner la fin de vie, c'est encore la vie. Pour les croyants en Dieu, cette étape est une autre rencontre d'une grandeur inouïe de tout être humain qui s'en va vers le Père et vers l'éternité.

Jean-Louis Dalleinne et Jean-François Héron

Fête de l'amitié à Brionne

Elle avait lieu le 26 mai sur le thème : "Accueillir dans la joie et la fête". Une recette qui marche ! Une participante nous en partage le contenu.

Depuis six ans, une fête de l'amitié est organisée par la paroisse de Saint Martin de la Risle. D'année en année, elle connaît un succès grandissant tant par la participation que par l'ambiance amicale et chaleureuse. Ce samedi 26 mai, le soleil brillait aussi dans les yeux des organisateurs car l'objectif essentiel était atteint : « faire communauté ouverte, vivante et accueillante ».

Déjà la réussite était au rendez-vous dans sa phase préparatoire. En effet dès janvier, les deux organisatrices historiques avaient la grande satisfaction de voir une équipe d'une vingtaine de bénévoles se mobiliser et, parmi eux, de nouveaux venus dans notre paroisse.

Construire un projet festif, porteur de joie, fédère et motive, d'autant plus lorsqu'il a comme finalité de contribuer aux initiatives du Secours Catholique qui agit envers les plus démunis et de permettre d'entreprendre des travaux d'entretien et d'aménagement du presbytère. Les réunions préalables ont témoigné d'une vitalité exemplaire : proposition de nouvelles animations comme le tir à la carabine organisé dans un espace agrémenté de sculptures en bois, prise en charge des aspects matériels, recherche de lots, préparation de délicieux pâtés et gâteaux complétant ainsi les traditionnels stands de frites et barbecue...

Ceci combiné au retour d'expériences des années précédentes, les conditions de la réussite étaient nécessairement au rendez-vous, d'ailleurs la présence de nombreux jeunes cette année l'atteste. L'ambiance était joyeuse et fraternelle le vendredi pour le montage des deux grands chapiteaux prévus pour accueillir la restauration et préparer les différentes activités proposées. Dès 10 heures, ce samedi matin, les grilles du presbytère donnant sur la place du marché étaient grandes ouvertes.



Les décorations et la musique ne pouvaient qu'inciter le passant à franchir le pas et répondre ainsi à cet appel : « Viens avec nous partager un moment d'amitié, en mangeant, jouant et même « coinchant » si tu aimes les jeux de cartes... ».

Tendre la main pour accueillir, c'est aussi proposer un moment de joie et de fête, propice à l'échange et l'écoute. Cette invitation a été entendue, ce samedi, au presbytère de Brionne puisque le nombre des participants non paroissiens a dépassé le nombre des fidèles paroissiens.

Le père Michel Daubanes, comme à son habitude maintenant, nous a fait le plaisir d'être des nôtres. Il a pu ainsi apprécier que dans la paroisse Saint Martin de la Risle nous savions entretenir une communauté vivante et ouverte vers nos frères.

La journée s'est agréablement terminée pour les bénévoles et le père Pierre. Le samedi soir après la messe, il fallait bien savourer ensemble cette belle réussite et finir les restes...

Rendez-vous l'année prochaine !

Hélène Lescaroux

Visite chez nos amis Anglicans

Depuis 1985, le diocèse anglican de Salisbury et le diocèse d'Évreux entretiennent des relations de dialogue œcuménique. Des jumelages paroissiaux ont ensuite été créés. La paroisse Notre-Dame-des-Bois est jumelée à celle anglicane du Whitton Benefice, à une centaine de kilomètres à l'ouest de Londres. Reportage.

Pendant de nombreuses années, ce jumelage a été animé par Frère Jean-Yves. Depuis son départ en 2013, nous avons continué et nous nous rencontrons tous les deux ans. Cette année, dix membres de notre paroisse viennent d'y vivre, du 27 au 30 avril, un temps très riche.

Une rencontre sous le signe de la fraternité

Fraternité lors des visites. Malgré le froid, nous avons visité avec plaisir, dès l'après-midi de notre arrivée, les six églises de la paroisse. J'ai été frappé par la propreté et la qualité de l'entretien de ces lieux qui leur appartiennent (les églises ne sont pas propriété de l'État comme en France); de plus les tombes sont autour des églises, simples et recouvertes par du gazon, plus écologiques que nos cimetières français. Le samedi matin, visite d'un grand domaine agricole et forestier qui comprenait aussi une brasserie, une distillerie et une station de fumage de leurs viandes et poissons. Toute la fabrication de leurs produits est faite en autarcie. L'après-midi, nous avons visité le musée du chemin de fer à Swindon... très intéressant et Arthur, le plus jeune membre du groupe, a expérimenté le travail d'un aiguilleur et a reçu un diplôme.

La dernière heure, avant notre retour en France, a été consacrée à la visite d'un petit musée du village d'Aldbourne où l'on a retrouvé des objets préhistoriques.

Fraternité dans la prière et l'eucharistie avec la prière du soir, tous ensemble, le samedi et la célébration de l'eucharistie le dimanche matin célébrée par Candice, la vicairie de la paroisse et Peter Ball, prêtre anglican retraité qui a beaucoup favorisé les liens entre nos

deux Églises. Si le moment de l'eucharistie est moins mis en valeur que chez nous, les catholiques, je n'ai pas constaté beaucoup de différences avec nos eucharisties; leur tradition est de communier sous les deux espèces. Autre richesse de leurs églises, c'est qu'en fin de messe, il y a un temps de convivialité avec café et petits gâteaux... Un groupe en est responsable. Le soir, nous étions dans une autre communauté pour célébrer la Parole de Dieu.

Fraternité des vécus et expériences paroissiales: dimanche après-midi fut un temps de partage. Les paroissiens anglicans nous ont parlé d'un café spirituel organisé pour les anciens, chaque mois, avec des jeux et aussi avec les enfants une fois par mois. Pour nous les Français, ce fut une rétrospective en images des principaux événements de nos communautés depuis la dernière visite de nos frères anglicans en juin 2016.

Un autre « vécu » découvert le lundi matin fut la visite d'une école privée: école primaire mixte d'environ cent vingt élèves, avec un temps célébratif chaque matin, tous ensemble, où l'une des matinée est animée par la paroisse. Nous avons eu une actualisation de la parabole du Bon Samaritain, mimée par un groupe d'enfants; la compassion fait partie de leur éducation, ce qui a surpris beaucoup d'entre nous.

Les Actes des Apôtres, vécus il y a 2000 ans avec les premières communautés chrétiennes, furent actualisés lors de cette visite. Action de grâce au Seigneur pour ce temps vécu ensemble... et un grand merci aussi à tous ceux qui ont favorisé ces échanges et qui nous ont accueillis. Ce fut une richesse de partage.

Frère Jean-Marie

À l'exemple du saint curé d'Ars

Membres de la Société St Jean-Marie Vianney, les pères Éric Pichard et Antoine Hardy ont accompagné un groupe de pèlerins à Ars. Deux pèlerins témoignent.

C'est avec un cœur tout joyeux et entourés des pères Éric Pichard et Antoine Hardy, qu'une quarantaine de pèlerins de la paroisse Père Laval-Louviers-Boucle de Seine se mettait en route pour Ars. Notamment, parmi les pèlerins, une famille, désirait que leur petite fille fasse sa première communion à Ars. Ce fut un moment très fort de notre pèlerinage, ainsi que la messe à la châsse. Beaucoup d'entre nous ont découvert la vie ascétique du père Jean-Marie Vianney.

Le beau temps et la bonne ambiance nous ont permis de découvrir et de visiter tous ces lieux imprégnés de l'esprit du saint curé. Nous avons pu nous rendre à pied au chemin de la rencontre, réciter le chapelet, et nous avons aussi pu participer à la visite commentée du séminaire. Nous avons apprécié le gîte et le couvert de qualité, ainsi que l'accueil chaleureux des sœurs. Merci à nos deux prêtres d'avoir organisé ce pèlerinage.

Denise Gosselin et Soeur André-Bernard

Qu'est-ce que la société Jean-Marie Vianney ?

La Société Jean-Marie Vianney (SJMV) est une association de prêtres diocésains. Fondée en avril 1990 par Mgr Guy-Marie Bagnard, Évêque émérite de Belley-Ars, elle cherche à participer au renouvellement du ministère presbytéral, en répondant à l'appel du Concile Vatican II : « Les prêtres ont encore besoin de s'entraider pour le développement de leur vie spirituelle et intellectuelle, d'améliorer leur coopération dans le ministère [...] autant de motifs qui poussent à encourager une certaine vie commune ou un certain partage de vie entre les prêtres » (Vatican II, *Presbyterorum Ordinis* n°8).

La figure du Curé d'Ars comme modèle

La Société Jean-Marie Vianney reconnaît dans la figure du Curé d'Ars les traits essentiels du sacerdoce vécu en conformité avec la Tradition de l'Église. Elle considère sa vie comme un appel et un chemin de sainteté sacerdotale pour aujourd'hui. Les membres de la Société vivent leur appel comme une consécration de leur vie, imitant toujours mieux ce qu'ils célèbrent dans l'Eucharistie. Conscients de l'intime fraternité qui les lie au double titre de leur sacerdoce et du charisme qui les réunit, ils manifestent cette unité par une vie communautaire au service d'une mission commune qui leur est confiée. (Statuts de la SJMV n°7).

La majeure partie des membres de la Société vit au cœur des diocèses pour participer au renouvellement du ministère diocésain. Ils se rassemblent en fraternités sacerdotales pour se soutenir les uns les autres par la prière et la mission commune, dans l'esprit du Curé d'Ars.

Elle s'enracine dans les paroles du Christ « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jn 20, 21) et dans celle de St Paul « Malheur à moi si je n'évangélise pas ».

Don de soi à l'exemple du Christ

Il est vécu dans une consécration sacerdotale à l'exemple du Christ pauvre, chaste et obéissant, dans l'esprit de saint Jean-Marie Vianney.

Il est vécu et porté comme une volonté d'œuvrer comme prêtre diocésain, au service de la mission dans son propre diocèse, tout en restant néanmoins disponible à d'autres appels.

D'après le site <https://sjmv.net>

Les vacances, une rencontre avec Dieu et soi-même ?

Un responsable de la commission d'Art Sacré du diocèse nous invite à des vacances spirituelles et artistiques.

Enfin les vacances ! Nous sommes nombreux à nous échapper sur les routes de France ou d'ailleurs pour nous reposer après une année de travail et oublier le quotidien.

Mais quel sens et quelle forme donner aux vacances ? Pour certains, elles seront classiques : campagne, mer ou montagne, avec sorties et plaisirs divers. Pour d'autres, elles seront l'occasion de renouer un véritable dialogue avec Dieu, pour les vivre autrement.

Cette trêve de l'été peut nous aider à retrouver de nouvelles énergies, physiques et morales, dans le silence, loin du tumulte de la ville, en écoutant le silence de la nature, en partageant avec ses proches la beauté d'un site.

Elle peut être un peu de bonheur mis entre parenthèses pour apprivoiser le temps qui passe. Elle peut être un roman qu'on écrit chaque jour pour tracer sa route sur les chemins du monde où que l'on soit car Dieu se cache partout et on le rencontre là où on ne l'attend pas forcément. Par exemple : au croisement de deux routes, il y a un calvaire ou une chapelle qui nous en donnent le témoignage.

On devine Dieu à travers les beaux paysages, aux quatre points cardinaux, dans les créatures qu'Il a faites : oiseaux, fleurs... Les beaux clochers des églises nous invitent à les découvrir ! Osons franchir la porte, c'est une rencontre souvent

inérite ! Dieu se met à notre écoute lors d'une retraite ou d'une visite d'un monastère, d'un pèlerinage où souffle l'Esprit, propice à la prière et à la méditation pour ressourcer le corps et l'âme.



On Le cherchera à l'occasion d'une balade à pied ou à vélo où l'on croquera le regard d'un inconnu à qui nous laisserons un sourire qui l'apaisera.

Bref, des vacances uniques et spirituelles à travers de multiples chemins où l'on peut voir la face ensoleillée de Dieu comme une bougie qui éclaire le monde. Et ce monde peut être parfois si beau !

Bonnes vacances.

*Stéphane Levert
d'après A la croisée de nos chemins.*

CASA : qu'est-ce que c'est ?

Dans la découverte des édifices religieux, sur nos routes de vacances, nous aurons peut-être la chance d'être guidés par des bénévoles de l'association Communautés d'Accueil dans les Sites Artistiques (CASA).

En Europe, les églises et monastères, ouverts à tous et d'accès souvent gratuit, sont des édifices fréquemment visités. Témoins de la foi et du savoir-faire de leurs bâtisseurs, ils sont porteurs d'images et de symboles, éloquents pour leurs contemporains, mais qui ont aujourd'hui besoin d'être redécouverts.

L'association CASA (Communautés d'Accueil dans les Sites Artistiques) regroupe des bénévoles âgés de 18 à 35 ans qui accueillent tout l'été les visiteurs dans une vingtaine de sites artistiques religieux en France. Des communautés internationales viennent également renforcer, l'été, le groupe de bénévoles de tous âges présents toute l'année à Notre-Dame de Paris.

L'objectif de notre association est de permettre aux touristes de découvrir les aspects historiques, les qualités artistiques, mais aussi la dimension spirituelle du monument, en offrant un accueil privilégié, basé sur le dialogue et le partage avec le visiteur.

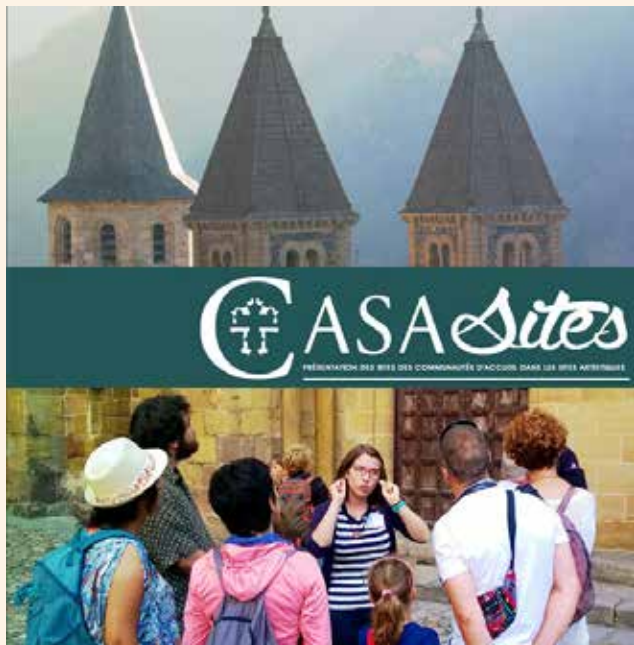
Les fondements de CASA ont été posés en 1967 par le père Alain Ponsar, qui, dix ans plus tard, en précisera dans une lettre la philosophie :

Les pierres peuvent-elles crier la foi ?

La foi n'a pas été la seule force qui a fait jaillir tant de beauté mais elle a été un des facteurs essentiels qui leur a fait prendre corps, consistance. Et c'est cela que l'Église doit faire sentir aux pèlerins et aux touristes d'aujourd'hui, qu'ils partagent ou non sa foi. Il s'agit là d'une question de fidélité à ce qui nous a été transmis. (...)

Quelle dimension spirituelle ?

« Ce qui est demandé aux membres de la



communauté, c'est d'être unanimes dans la communion à la beauté du monument, à son sens, à sa découverte du langage qui y est contenu ; ce qui suppose que, croyants ou non, tous soient respectueux et informés des sources qui ont été utilisées pour lui faire dire quelque chose » (Père Alain Ponsar, fondateur de l'association Casa).

Le cœur de la spiritualité CASA : l'accueil ! Accueillir dans le respect est le caractère propre de l'association.

Ne cherchons pas à nous saisir d'un rôle, accueillons les visiteurs, faisons un bout de chemin avec eux dans le regard porté sur une œuvre historique dans l'éclaircissement qu'apportent histoire, esthétique et symbolique. Voilà notre vocation !

Pour en savoir plus consulter le site internet : www.guidecasa.com.

Isabelle Carpentier

Les chemins de St Jacques de Compostelle

À l'initiative de l'équipe de la Pastorale du Tourisme et des Loisirs, vingt-cinq personnes se sont rassemblées le samedi 2 juin dans l'église de Conches, pour sa marche annuelle. La responsable du Service nous partage l'expérience.

C'est Monique qui a démarré la visite de l'église en reprenant l'historique : Une première église, dédiée à sainte Foy, martyre du IV^{ème} siècle à Agen, fut construite à Conches (qui s'appelait alors Castello dans le premier tiers du XI^{ème} siècle) par Roger de Tosny, seigneur du lieu. Il avait rapporté des reliques de la sainte au retour d'une expédition contre les Maures en Espagne en passant à Conques-en-Rouergue, étape importante sur la route des pèlerins vers Saint Jacques de Compostelle. Là le culte de Sainte Foy était vif et les miracles nombreux.

Le mot « conchia » est le nom ancien pour coquille. Cette coquille devint le signe distinctif des pèlerins pour Compostelle et devint la « coquille saint Jacques ».

Cet édifice primitif fut agrandi au XII^{ème} siècle, puis rebâti en deux temps au XVI^{ème} siècle.

Puis ce fut Françoise et Robert qui nous ont fait un commentaire détaillé des vitraux :

À son retour d'Italie, le roi François 1^{er} et sa suite ramènent avec eux des artistes diffusant le renouveau artistique et scientifique et la redécouverte de la pensée humaniste.

Dès le début du 16^{ème} siècle, l'expansion de la réforme protestante portée par les idées de Luther qui s'oppose au Pape et à l'Église,



est importante en Normandie. Les membres du Parlement de Rouen sont protestants pour moitié.

Les trois points essentiels de la lutte théologique qui oppose alors catholiques et protestants, se retrouvent dans le programme iconographique de l'ensemble des vitraux.

› L'affirmation du **culte des saints**, avec un cycle de verrières, est particulièrement développé. Ces verrières sont visibles dans les sept baies basses du chœur à l'est avec la vie de Saint Jean-Baptiste,

précurseur du Messie, Saint Michel, Saint Adrien et Saint Romain, Saint Georges, Saint Pierre, Saint Antoine, Saint Sébastien... et bien sûr, Sainte Foy, patronne de l'église. Nous pouvons admirer une suite de la Passion dans la partie haute.

› La vie de la **Vierge Marie Immaculée** est visible dans les verrières des bas-côtés nord de la nef.

› Dans les verrières des bas-côtés sud de la nef, on peut admirer l'**Eucharistie**, dernier repas partagé de Jésus avec ses disciples et ses préfigurations dans l'Ancien Testament avec la rencontre d'Abram et de Melchisédech, sa représentation symbolique par le pressoir mystique.

En sortant de l'église et en la contournant, nous descendons un petit chemin, dans la joie et la bonne humeur, en route pour notre journée de marche. Nous serpentons dans la vallée du Rouloir, en découvrant la fraîcheur de ses rives et de jolies demeures, véritables havres de paix.

C'est au pied de l'église de St Elier que nous nous arrêtons pour la pause pique-nique. Puis nous reprenons la marche à travers champs, puis dans le bois en nous arrêtant à la ferme-auberge de La Croisille, une bonne adresse à retenir où nous pouvons admirer le colombier et la grange dimière du XIII^{ème} siècle. Sur le chemin, nous croisons aussi des moulins, un

lavoir et bientôt est venu le temps du retour avec un petit raidillon qui rejoint l'église et qui nous permet un très beau panorama sur la vallée, à notre arrivée.

Le partage d'un goûter dans une salle paroissiale nous a permis de prendre le temps de répondre au quiz concocté par plusieurs membres de notre équipe. Nous remercions tous les organisateurs et nous nous donnons rendez-vous pour l'année prochaine. Ce fut une belle journée !!!

Isabelle Carpentier



Prière du pèlerin

*Que descende
sur nous qui partons
la bénédiction de Dieu :*

*que notre route
soit toujours agréable ;
que le vent souffle
toujours sur nos épaules
et que le soleil vienne
réchauffer notre visage,
et la pluie tombe
doucement sur notre tête.*

*Tant que nous ne serons
pas de retour à la maison,
Dieu garde-nous
entre tes mains.*

*Seigneur, nous aussi nous
expérimentons la fatigue et
la tentation de nous arrêter,
d'abandonner la route.*

Enseigne-nous la confiance.

*Tu chemines toujours
à notre côté, même quand
nous ne nous en rendons
pas compte ;*

*Tu nous guides le long
de la route, où se révèle
la gloire du Très-Haut.*

*Donne-nous des mains
promptes à aider,
mets dans notre bouche
parole et sourire de bonté.*

*Fortifie nos pieds, car
la route est encore longue
devant nous.*

*Chacun se sent parfois
un voyageur solitaire pour
découvrir que tu nous aimes
particulièrement.*

*Aide-nous à découvrir que
c'est seulement en faisant
la route ensemble que nous
te rejoindrons.*

*Seigneur, nous sommes ton
peuple en chemin.*

*Sois notre guide
et notre berger.*

Amen

Clinique Pasteur

MEDECINE

Anesthésie réanimation	02 32 38 95 79
Cardiologie	Cabinets de ville – pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00
Explorations digestives	
Endoscopie	
Médecine Interne	02 32 38 95 31
Oncologie médicale	02 32 33 03 56 02 32 33 03 69
Sphinctérotomie biliaire, écho endoscopie	02 32 38 95 14

URGENCES

02 32 38 96 08

CHIRURGIE

Généraliste, gynécologie, digestive	02 32 38 96 53
Orthopédie, traumatologie, chirurgie du sport	02 32 31 88 48
Plastique, reconstructrice et esthétique	02 32 31 88 16
Urologie	
Explorations fonctionnelles et anorectales	02 32 38 95 35
Ophtalmologie	
Oto Rhino Laryngologie	Cabinets de ville – pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00
Stomatologie	



58, boulevard Pasteur – 27025 Evreux Cedex
Tél : 02 32 38 95 00 – Fax 02 32 38 57 78
www.clinique-pasteur.fr
contact@clinique-pasteur.fr



BNP PARIBAS

PLACEMENTS SÉCURISÉS
FINANCEMENTS ADAPTÉS

N'hésitez pas à contacter nos chargés d'affaires
Tél. 02 32 81 21 41
63, avenue de Bretagne 76100 ROUEN

La CⁱM

Bougies et icônes, vendues au magasin
du Monastère Ste Françoise Romaine,
ouvert tous les après-midi
9 route de Rouen
27800 Le Bec-Hellouin
Ligne directe tél/fax : 02.32.47.31.91
bec.cim@orange.fr
www.monasteresaintefrancoise.com

CHARCUTERIE - TRAITEUR

Patrick BOURNISIEN

121, avenue Aristide-Briand
27000 ÉVREUX

Tél. & Fax : 02 32 33 31 18

Institut Evreux Immaculée

ECOLE MATERNELLE
ECOLE PRIMAIRE
COLLÈGE

DEMI-PENSION/EXTERNAT

Adresse: 56, avenue Aristide Briand
27000 EVREUX

Téléphone : 02 32 39 87 70

Télécopie : 02 32 39 87 71

E.mail : secretariat.imma.evreux@wanadoo.fr

Site internet : <http://www.immaculee-evreux.fr>

SUPER U Evreux

4, place de la République 27000 EVREUX

02 32 39 31 00

www.superu-evreux.fr



notre mission, vous accompagner

Organisation complète des obsèques
Prévoyance funéraire
Travaux de marbrerie
Assistance après obsèques
Articles funéraires
Crémation



Pompes Funèbres Générales

Pompes Funèbres Générales à EVREUX
2, rue Borville Dupuis - 02 32 39 82 64

pompes funèbres - marbrerie - prévoyance funéraire

Rando de printemps

Le jeudi 7 juin, les salariés et bénévoles du Centre St Jean se sont retrouvés pour la traditionnelle "rando" de printemps. Quelques marcheurs nous partagent leurs impressions.

Trois fois par an, en général, nous nous retrouvons pour marcher ensemble, durant une matinée. Ce jeudi 7 juin, c'est par un temps plutôt clément (et pourtant ce n'était pas gagné vu les gros orages et inondations des jours précédents) qu'une bonne quinzaine de salariés et bénévoles du Centre St Jean se sont retrouvés pour la « rando de printemps ». Nous étions accompagnés de notre évêque et de notre vicaire général.

Mais pourquoi ces marches ? Temps de convivialité ? Oui, certes. On marche à côté de celui ou celle dont nous côtoyons le bureau, au Centre Diocésain, et dont les échanges sont rythmés par les événements du diocèse. Marcher ensemble, c'est aussi se rappeler que Jésus Christ a beaucoup évangélisé tout en marchant. Même ses disciples pouvaient ne pas tout comprendre et marcher avec le Christ a permis de nombreuses fois de mieux goûter de sa présence et de son enseignement. Les disciples d'Emmaüs peuvent en témoigner ! Ces marches nous permettent de mieux nous connaître, de nous dévoiler (un peu) à l'autre et d'écouter ce qu'il a à nous confier.

Alors, par prudence (toujours le temps), nous avons choisi la "voie verte" bien carrossable et certains ont pu découvrir ou redécouvrir les différents points de vue donnant sur les jardins, les stades, la piscine Jean Bouin, l'Iton. A partir de Cora, les bords de l'Iton et la hauteur de l'eau nous ont fait réfléchir aux dégâts causés par les intempéries et la détresse des personnes inondées. Et c'est à peine si nous nous sommes émerveillés devant les canetons encore tous petits. Après être montés pour rejoindre la voie verte, plusieurs clochers s'offrent à notre regard : à gauche, l'église de Navarre et celui



du nouvel hôpital de Navarre ; à droite, la cathédrale et St Taurin. Les amateurs d'arbres ont pu compléter leurs connaissances entre les différentes essences, signalées par quelques panneaux indicateurs.

Sur le retour, en longeant le golf, le haras, les moutons sur la colline et les jardins ouvriers, nous n'avons pas eu l'impression de marcher uniquement en ville d'Evreux. Nous nous pensions dans la campagne, admirant les chevaux et les moutons ou cueillant des salades de sœur Clémentine. Certains d'entre nous ne connaissaient pas ce coin de verdure en bordure de la ville. D'autres marcheurs pourraient vous assurer que nous avons parcouru un peu plus de 9 kms, et largement plus des 10 000 pas recommandés.

Cette matinée très agréable s'est terminée par un repas au Centre St Jean, chacun ayant apporté son pique-nique et dégustant les salades fraîchement cueillies.

Vivement la prochaine rando !...

Claude et Marie-Mag Lisneuf, Nathalie Lisneuf

Vivre l'Évangile avec Marie

À l'occasion d'une rencontre des équipes du Rosaire, au Bec Hellouin, la responsable diocésaine nous rappelle les objectifs du mouvement et nous décrit cette belle journée autour de "La joie du salut".

Le 9 juin 2018, les Équipes du Rosaire du diocèse d'Évreux se sont rassemblées au Bec Hellouin. Ce rendez-vous a été présidé par notre évêque, il a été placé sous la maternelle protection du Cœur Immaculé de Marie. La présence des équipiers (soixante-quinze), et de plus en plus jeunes a fait la joie des responsables diocésains et régionaux présents.

Les équipes du Rosaire sont un mouvement catholique de laïcs, d'apostolat, de prière et de témoignage de vie. Ses membres se proposent de vivre l'Évangile avec Marie. L'Évangile est annoncé en priorité à ceux qui ne le connaissent pas, et/ou qui ne fréquentent pas l'Église mais qui iraient volontiers dans une maison voisine pour prier. Les rencontres mensuelles se font donc dans les maisons.

Mgr Nourrichard nous a exhortés à voir en Marie un modèle dans l'accueil qu'elle réserve à la Parole de Dieu et dans sa docilité à l'Esprit-Saint. L'exposé s'est articulé en trois temps : Marie et la Parole de Dieu, Marie et l'Esprit-Saint, actualités du diocèse.

Marie et la Parole de Dieu

Elle a osé dire « oui » à la Parole de Dieu et s'en est fait la servante. Elle l'accueille, la garde, la médite dans son cœur. Marie est celle qui nous apprend à avoir confiance en la Parole de Dieu. À Cana : "faites tout ce qu'Il vous dira... ". S'il y a une prière que nous récitons « facilement » auprès des personnes malades, c'est bien l'Ave Maria. Au pied de la croix, nous l'avons reçue comme mère.

Marie et l'Esprit-Saint

Avec Marie fidèle à l'action de l'Esprit-Saint, osons la persévérance dans la foi. Attention, Marie n'a pas été (passé) au service de son Fils, elle est au service de son Fils au présent.

La vie diocésaine

Vivre le mystère de l'incarnation nous ramène à la réalité. Par le mystère pascal, apprenons à ne pas renier ce que nous sommes, à ne pas renier notre foi malgré les difficultés. Aussi dur que soit le chemin, soyons convaincus que c'est le bon. Apprenons à mettre fin à l'escalade de la violence. La société n'est pas conforme à celle qu'elle devrait être et n'attendons pas que notre Église soit comme nous voudrions qu'elle soit. Le contexte change, mais nous sommes toujours membres du Christ. La foi n'a pas changé. À nous de trouver les bonnes orientations.

Enfin, nos Fraternités Missionnaires peuvent aider ceux qui sont perturbés à demeurer dans la sérénité en leur apportant des paroles de réconfort. C'est aussi ce que l'on attend de nous, avec l'aide de notre fidélité.

À la suite de la messe pontificale et des agapes bien fraternelles, l'aumônier diocésain est revenu sur le thème d'année, à savoir « La joie du Salut ». Après quelques considérations générales sur la joie, ce qu'elle est et ce qu'elle n'est pas dans la Bible, Il note la mention de la joie annoncée avant l'événement de la naissance du Christ, présente à sa naissance et pendant tout son ministère. Il orientera ensuite résolument notre cœur vers la joie éternelle, que nul ne nous ravira, celle que donne le Seigneur, qui est Lui-même, notre rempart...

Notre aumônier a aussi fait un rapide survol de la réalité du salut tant physique que psychologique pour aboutir au Salut incarné par Jésus Lui-même, notre « Lumière et notre Salut ». Pour conclure, chantons la Joie du Salut, puisé à la source du cœur de notre Seigneur.

Françoise Mac-Tréard

Journée des consacrés

Le 29 mai, les consacrés de notre diocèse se sont retrouvés pour une journée au Bec-Hellouin. C'est une sœur qui raconte.

Une double raison motivait le choix : découvrir de plus près le Monastère Sainte Françoise Romaine, et visiter les ateliers artisanaux des deux communautés : ciergerie pour les sœurs, atelier de céramique pour les frères.

Une activité artisanale est toujours passionnante à découvrir : complexité de la tâche, savoir-faire, multiplicité des étapes pour arriver au produit fini. Chacun en ressort enrichi. Nous admirons le travail artistique, la beauté des œuvres réalisées, la patience, la minutie dont les « ouvriers » et « ouvrières » font preuve : occasion de rendre grâce pour les divers dons et les talents que le Seigneur a mis en chacun de nous.

La messe à l'oratoire des Sœurs nous réunit autour de notre évêque et de la communauté des Sœurs. Celles-ci chantent quelques pièces grégoriennes et notre groupe chante le psaume graduel accompagné à la guitare. Une belle procession des offrandes, accompagnée au djembé et dansée par quatre Sœurs africaines, apporte à l'autel le pain, le vin et deux grands paniers de fruits harmonieusement disposés. Un chant final très joyeux termine la célébration.

Nous nous retrouvons tous, avec des Sœurs de la communauté du Bec, au Vieux Moulin, une hôtellerie pour groupes de jeunes, proche du monastère. Un joyeux pique-nique nous y rassemble : les apéritifs fournis par nos Frères Lazaristes sont appréciés ! Puis nous partageons les plats apportés par tous. C'est l'occasion d'échanges intéressants entre nous, sur notre mission, notre vie fraternelle... Mais le clou du repas, c'est le dessert : un immense gâteau d'anniversaire pour les 70 ans de Monseigneur Nourrichard. Celui-ci souffle allègrement ses bougies et tout le monde se régale. Un grand merci à Marie, la cuisinière du Bec. Puis notre évêque prend la parole et nous confie ses joies et ses soucis de pasteur. Les visites reprennent. Les « sportifs » empruntent la Voie verte pour se rendre à l'Abbaye et découvrir l'atelier de céramique.

À 17h15, nous chantons les Vêpres dans l'oratoire du Vieux Moulin, et après une collation pour ceux qui ont de la route à faire, nous nous quittons dans l'action de grâces : tous et toutes, nous avons beaucoup de joie à nous retrouver ainsi chaque année.

Sœur Sarah

Agenda

29 juin 8 juillet

Exposition Gheorghiu

Salle des fêtes du Bec Hellouin

Contact : 06 82 97 70 60
Anthony Houssais

7 juillet 20h30

7^{ème} Nuit des Retables

Dans les églises de St Aubin de Boisney, St Sulpice de Plasnes, St Pierre de Rostes

Contact : 06 18 94 80 92
Amis des Monuments et Sites de l'Eure

du 11 au 18 août

Vacances Formation des Chrétiens dans le Monde Rural

À Cudos en Gironde.

Contact : 02 32 34 72 81

15- 16 septembre

Rentrée du Carrefour rural

au Neubourg

Contact : 02 32 34 72 81
Carrefour Rural

d'octobre à mai

Apprendre l'hébreu biblique par les textes

le samedi de 15h30 à 17h30 au Monastère Sainte Françoise Romaine.

Contact : Sr Anne-Claire
bec.saclaire@yahoo.fr

Le politique et le religieux

L'urgence de notre politique contemporaine, c'est de retrouver son enracinement dans la question de l'homme ou, pour parler avec Mounier, de la personne. Nous ne pouvons plus, dans le monde tel qu'il va, nous satisfaire d'un progrès économique ou scientifique qui ne s'interroge pas sur son impact sur l'humanité et sur le monde...

est et on reste, sur ce point, borné, sectaire, attardé. Pardonnez-moi pour eux ! Je vous accorde que ce sont peut-être de belles phrases et qu'il faut attendre l'usage qui en sera fait... Mais la vision me semble juste, dans la mesure où l'homme n'est pas un objet de profit, une machine à production, un sujet d'expérience, et où le champ politique ne recouvre que

l'aménagement de la cité, les relations entre les peuples, le mieux être des personnes et de la collectivité, pas la question du salut qui taraude pourtant le cœur de l'homme. A ce niveau, les diverses croyances devraient pouvoir s'exprimer et être entendues, car il s'agit du bien de l'humanité. Le politique et le religieux ne sont pas rivaux, mais ont tout intérêt à tenir compte l'un de l'autre. Prétendre le contraire, c'est se boucher les yeux et attenter à l'intégrité de la personne.



Nous avons besoin de donner un cap à notre action, et ce cap, c'est l'homme. Or il n'est pas possible d'avancer sur cette voie, sans croiser le chemin du catholicisme, qui, depuis des siècles, creuse patiemment ce questionnement. Vous essayez de deviner celui qui parle ici, un politique, pour vous mettre sur la piste...

Ce discours a fâché, à gauche comme à droite, parce que, d'un côté comme de l'autre, on

devrait assigner en justice tous ceux, groupes ou particuliers, qui, sous prétexte de laïcité, amputent l'homme de ses droits les plus fondamentaux. On dit que "au royaume des cons, l'intelligence est un délit"... Nous n'en sommes pourtant pas là chez nous, mais, malgré tout, la bêtise n'en est pas encore passible de poursuites...

Frère Paul Emmanuel

Scouts et Guides de France

Les responsables du groupe Saint Bonaventure d'Evreux nous révèlent le contenu de leur « week-end découverte ».

Chaque année, des centaines de groupes Scouts et Guides de France ouvrent leurs portes le temps d'un week-end découverte. Tout le monde peut participer, quel que soit son âge, ses origines, ses croyances, sa personnalité... Notre mouvement est ouvert à tous et nous considérons la diversité des personnes comme une richesse. Au programme : des jeux, des rencontres, une nuit sous la tente, des repas au feu de bois !... Les enfants et adolescents campent avec les jeunes de leur âge et les adultes découvrent les missions bénévoles proposées par le mouvement.



Cette année, le groupe d'Evreux a fait honneur à cette tradition en vivant ce week-end au sein de l'ancien Carmel de Gravigny (un grand merci à leur propriétaire pour le prêt de ce

site si propice aux aventures scouts). L'imaginaire du Seigneur des Anneaux a rythmé les grands jeux, les jeunes étant invités par Gandalf à retrouver tous les héros pour protéger l'anneau en évitant les pièges de Saroumane. Une veillée dans l'ancienne salle capitulaire a consolidé cette ambiance (aidée en cela par un orage digne du Mordor!). Enfin, une grande bataille le dimanche a permis aux scouts de défier les forces du Mordor et de ramener victorieusement l'Anneau. Les parents se sont ensuite joints aux jeunes pour une célébration eucharistique en plein air. L'occasion pour certains de prononcer leur promesse, entouré de leurs amis, leurs chefs et leurs parents... Merci au père Daubanes de sa présence (et à Sainte Claire pour la météo très clémente).

Le week-end s'est conclu par un pique nique partagé entre jeunes et parents, anciens et invités, ainsi qu'un temps d'échange dédié aux parents pour faire progresser notre réflexion sur la façon de faire vivre le mouvement localement, avec les idées et les atouts de chacun. Chaque unité se prépare maintenant à vivre le camp d'été, en jumelage avec d'autres unités de France, dans un esprit d'ouverture et de rencontre des autres.

*Jean-Eudes et Marie-Bénédicte Lardé, Peggy et Yves Abert
sgdf.evreux@gmail.com*

Agenda

Messes et adorations pour les vocations :

- › Evreux : 1^{er} jeudi du mois, 18h30, chapelle de la Providence, 7 rue Joséphine.
- › Louviers : messe le samedi à 9h suivie de l'adoration jusqu'à 10h.
- › Bernay : messe le lundi à 18h suivie de l'adoration à l'église Ste Croix.
- › Vernon : messe le vendredi à 18h30 précédée de l'adoration à 17h30.

Contact : monastere invisible.evreux@wanadoo.fr

22 juillet 5 août

Camp lycéens

Du MRJC à Valanjou.

Contact : Aline Pichereau
06 74 59 23 87

24 juillet- 6 août

Camp Collège MRJC

à Serquigny

Contact : Carrefour Rural
02 32 35 29 48

29 juillet au 25 août

Colonie Katorin

A St Jean de Monts pour les 8 -15 ans

Contact : 06 03 31 83 53
Père Jérôme Payre

A Saint André de l'Eure course solidaire

Extrait du journal « Paris Normandie du 28 mai 2018.

Environ trois cents élèves du collège des Sept Epis à Saint André de l'Eure, se sont impliqués dans un projet porté par l'ONG Action contre la faim. Les classes de 5^{ème}, 3^{ème} et Ulis ont participé à cette action solidaire.

Au préalable, ils avaient cherché des parrains qui leur ont promis une somme d'argent pour chaque kilomètre parcouru. Les élèves se sont donc engagés dans la course afin de collecter un maximum de dons en faveur des populations qui manquent de nourriture. En 2017, un peu plus de 5 000 € avaient été collectés.

« Ce moment sportif, citoyen et solidaire a été



l'occasion de sensibiliser les jeunes collégiens au problème de l'insécurité alimentaire dans le monde », soulignent les professeurs.

L'Afrique les réunit

Extrait du journal « Paris Normandie » du 5 juin 2018

Stéphane Baki, de l'association des jeunes de La Madeleine (AJM), et l'artiste Rost œuvrent pour le développement sur le continent africain.

Ils se connaissent depuis plusieurs années et leurs actions en faveur du développement de l'Afrique les ont rapprochés.

Rost fait campagne pour que les jeunes filles entre 12 et 16 ans puissent poursuivre leurs études. « Seules 25 % d'entre elles sont scolarisées après l'école primaire », se désole-t-il. Cela passe par un accompagnement financier pour combler en partie le manque à gagner des parents lorsque leurs filles vont à l'école et la prise en charge de frais divers (fournitures, scolarisation, alimentation...). En parallèle, Rost vient d'ouvrir un centre informatique et numérique au Togo. Objectif : donner aux filles et aux garçons la possibilité d'être employables dans un secteur où les besoins sont énormes.

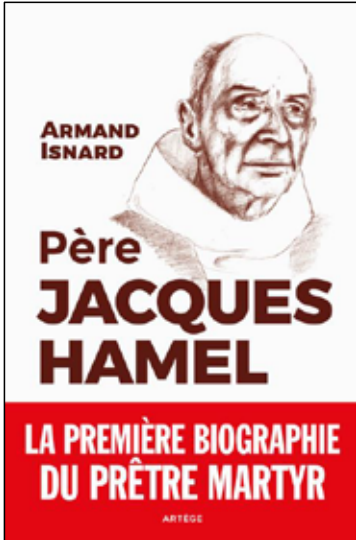


Rost est à la recherche de nouvelles synergies pour mener à bien ses projets. Les deux amis ont pris attache avec Initia Formation, un centre basé à Guichainville et dédié aux métiers du très haut débit.

Il forme notamment des installateurs de réseaux. « L'Afrique est le nouvel eldorado », confirme d'ailleurs Samir Derouiche, responsable pédagogique chez Initia.

Père Jacques Hamel

La première biographie du prêtre martyr nous est ici présentée.



Le père Jacques Hamel, humble curé de campagne, est assassiné en juillet 2016 dans son église de Saint-Étienne-du-Rouvray.

Dieu seul sait pourquoi.

Occultée en son temps par la légitime émotion ressentie et l'intérêt bien compréhensible des médias relatant le drame, la question se pose de savoir qui il était, de découvrir l'homme qu'était le prêtre et le prêtre qu'était l'homme.

De chapitre en chapitre, nous voilà conviés à pénétrer dans l'intimité du père Jacques : son enfance, sa

vocation, sa famille, sa spiritualité, son amour pour les autres et l'amour des autres pour lui, sa santé et sa résistance à la souffrance, sa générosité, son sens de l'humour, sa rigueur, son caractère et sa légendaire humilité.

En témoignent de nombreuses personnalités, parmi lesquelles Roselyne Hamel, sa sœur, et Monseigneur Lebrun, archevêque de Rouen. Tous ont probablement à l'esprit le mot d'André Malraux qui disait que « la mort change une vie en destin ». À n'en pas douter, le destin du père Hamel l'aura conduit jusqu'à la sanctification.

Armand Isnard est auteur et réalisateur de films pour la télévision. À travers ses documentaires, il dresse le portrait intime de ces figures trop peu connues qui marquent notre temps.

Estelle Drouard

Éditions Artège
Livre disponible à la médiathèque diocésaine
En vente à la librairie St Augustin à Évreux

St Pierre

Durée du film 2x100 mn

Pierre enseigne le message de l'Évangile à travers le pays d'Israël, mais certains sont déterminés à le persécuter. Alors que la tension monte entre chrétiens et romains, le sang coule dans les rues. Pierre et le futur Saint Paul se rencontrent et nouent une solide amitié qui les conduira à répandre le message du Christ jusqu'à Rome. Incarné par l'acteur nommé aux Oscars Omar Sharif, ce film dresse un portrait saisissant du premier apôtre de Jésus.

Trésors cachés des églises de l'Eure

De Virginie Michelland

Les retables baroques où s'exprime le triomphe de l'Église catholique côtoient de petits bijoux de statuaire, des peintures murales, de mystérieux graffiti ou encore des objets insolites. La naïveté d'une Vierge à l'Enfant, d'art populaire, ne mérite-t-elle pas un regard aussi attentif qu'un ange de Lourdel ou qu'un vitrail de François Decorchemont ? Des plus grandioses aux plus populaires, les églises font la fierté des villageois qui, bien souvent, se dévouent complètement pour leur donner une nouvelle jeunesse. Ce livre met aussi en valeur de belles initiatives de valorisation du patrimoine.

MONOGRAMMES ET SYMBOLES : IHS

D'origine grecque et traduit en latin, ce symbole représente « Iesus Hominum Salvator » ou « Jesus Hominum Salvator », c'est-à-dire « Jésus sauveur des hommes ».

Ce monogramme IHS ou JHS est omniprésent dans nos églises, en particulier dans la paramentique, où on le voit décliné sous des graphismes plus ou moins complexes, accompagné ou non de la croix et des trois clous de la Crucifixion.



Nous reproduisons ici quelques photos de ce motif ornant des pièces que l'on trouve dans bon nombre de sacristies. C'est le motif le plus présent au centre des croix des chasubles et des chaperons des chapes : à titre indicatif, sur 56 pièces inventoriées dans l'église de Bosc-Bénard-Commin, ce motif IHS est présent 10 fois.

Quelques clefs pour bien communiquer :

Comment faire pour que mon information soit relayée par les journaux ? Constituer un dossier de presse, organiser une conférence ou un déjeuner de presse et préparer un communiqué de presse.

Le dossier de presse est recommandé pour communiquer sur un événement en direction de la presse. Il doit permettre aux journalistes de réaliser un article sans aller à la pêche aux informations voire même sans se rendre sur les lieux de l'évènement. C'est en général à partir du dossier de presse qu'un journaliste ou un rédacteur en chef décide de s'intéresser ou non à un évènement. Sa constitution et sa rédaction sont donc capitales. Il convient cependant d'éviter la répétition d'envois de dossiers de presse, celui-ci doit être privilégié sur un sujet de fond important et d'intérêt public général ou pour un public déterminé. Dans le dossier de presse, on peut insister sur l'importance ou l'intérêt du sujet pour le public.

Cinq éléments doivent se retrouver dans un dossier de presse :

- une pochette ou couverture et un sommaire
- une lettre d'accompagnement
- un article ou communiqué pouvant être repris par les journalistes qui parle de l'évènement (Optionnel)
- une biographie, une rétrospective, un historique ou les étapes, bref la genèse de l'évènement
- des annexes si besoin.

La pochette doit être soignée car elle constitue la première accroche. Sur la pochette ou la couverture doivent figurer : le titre de l'évènement, le lieu, la date, l'heure ou la durée de l'évènement, la mention dossier de presse, l'émetteur du message ou l'organisateur de la manifestation et éventuellement un slogan.

Jacotte Faivre du Paigre

Source : D THOMAS – Outils d'une bonne communication

Journal Église d'Évreux

Association diocésaine
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :
Père Michel Daubanes

Rédaction :
M^{me} Yvette Delacour

Composition, mise en page, abonnement :
M^{me} Laure Poitras

Centre diocésain St Jean
11 bis rue J. Bart - CS 40165
27001 Évreux cedex
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 I 84070
ISSN : 0295-1282
Dépôt légal n° 18471
3^{ème} trimestre 2018

Imprimerie :
Vert Village - 27 000 Évreux

Couverture :
Pentecôte2018@Jean-Baptiste Morin

Photos :
©EE : p. 3, 11, 13, 15 et 29
©Rick de Puydt : p. 5
©Emmanuel Bloc' : p. 2, 6, 7 et 12
©PTRL : p. 17, 24 à 27
©Hélène Lescaroux : p. 21
©Jean-Eudes Lardé : p. 33

Calendrier de Rédaction
n° 74 - Septembre : 21 juin
n° 75 - Octobre : 4 septembre

*Pour le prochain numéro,
Merci d'envoyer textes et photos
eglisedevreux@evreux.catholique.fr
jdylacour@free.fr*

Abonnez-vous — réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 40 €

Abonnement de soutien : à partir de 50 €

Nom et prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

À adresser à Église d'Évreux Abon. — Centre St Jean — CS 40165 — 27001 Évreux cedex

MWAH

agence d'architecture
1 ter rue ambroise bully
27200 vernon
t 02 32 21 22 12
f 02 32 21 22 32
contact@mwah.fr
www.mwah.fr

MW HMW HMW HMW H
HMW HMW HMW HMW
MW HMW HMW HMW H
HMW HMW HMW HMW

Richard EUSTACHE

Chauffage Plomberie

Couverture Ramonage

Contrat d'entretien fioul et gaz

BP 3427 27034 EVREUX Cedex

Tél. : 02 32 23 13 85

VOUS POUVEZ COMPTER SUR NOUS

Les Equipes de la **Société Générale**

sont à votre disposition



**23 Agences dans la
région de l'Eure**

- Bernay
- Evreux
- Vernon

DEVELOPPONS ENSEMBLE

L'ESPRIT SOCIÉTÉ
D'ÉQUIPE GÉNÉRALE



imprimerie
VERT VILLAGE

Contactez-nous, pour trouver une solution adaptée à votre projet.

150, rue Jacqueline Auriol - 27000 Evreux
Tél : 02 32 31 14 06 - Fax : 02 32 33 23 37

imp.vertvillage@wanadoo.fr - imprimerie-vertvillage.com

La maîtrise de toutes les étapes de l'édition à l'expédition de vos imprimés.

Pré-press

Mise en page,
traitement de vos
fichiers, épreuve
pour contrôle.

QUALITÉ

Impression

Offset ou numérique
Selon la quantité,
l'impression
au meilleur prix.

FIABILITÉ

Mailing, routage

Impression personnalisée
Données variables,
affranchissements groupés,
logistique et stockage.

RAPIDITÉ

Flashez moi !



web


Messésinfo
messésinfo.cef.fr

désormeaux



DE M E N A G E M E N T S

27 GRAVIGNY **Tél. 02.32.38.89.90**

QUILLEBEUF FABRICE

PEINTURE ET DECORATION

Maison fondée en 1961

9 Rue Jacques Prévert
27190 Conches en Ouche
Portable : 06.12.15.51.01
Fixe : 02.32.38.39.96

Siret : 50779742310M037



Jean-Claude Bellois

www.bellois-traiteur.com

Créateur d'idée repas

demandez nos devis

pour vos réceptions

cocktails, buffets

repas chauds

02 32 33 01 04

53, rue Docteur Oursel

2008 27000 EVREUX

*Les tables
de nos saisons*



La Gestion du Document

DESK
NORMANDIE

Solutions professionnelles
pour **copier, scanner, imprimer**

ZAC du long buisson
246 rue Maryse Bastié
27930 LE VIEIL EVREUX
Tél. 02 32 62 44 81
Fax : 02 32 62 44 84



L'esprit Service

ADX
Plomberie - Chauffage
Energies renouvelables

10, rue Oscar-Legras
27000 ÉVREUX

Tél. : 02 32 58 10 01

Port. : 06 76 47 56 77

adx.plomberie@orange.fr

**Vous êtes attaches
aux valeurs chrétiennes ?
Pour assurer son avenir,
faites un legs
à l'Église Catholique**



ÉGLISE CATHOLIQUE DANS L'EURE

06.74.14.80.16

Diocèse
d'Évreux 

ENTREPRISE de MAÇONNERIE GÉNÉRALE



EGASSE S.A.S.

Constructions

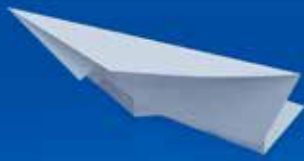
Rénovation

Carrelages

Isolation

7 bis, rue Principale - 27120 CAILLOUET

Tél. 02 32 36 93 36 • Fax 02 32 36 07 72



Au Seigneur des vacances...

*Tu es le Seigneur des vacances,
Pas seulement des vacances scolaires
ou des congés payés !
Non ! Le Seigneur de la vacance, du vide.*

*Nous, nous aimons les vacances
pour faire le plein d'énergie,
de santé et de bonne humeur.*

*Nous disons que la vie quotidienne
nous épuise, nous vide.
En fait, notre cœur n'est pas souvent vacant
pour être à ton écoute.
Le travail, les soucis, les détresses
Y sont des locataires encombrants.*

*Pour emménager dans notre cœur
tu voudrais bien, Seigneur,
qu'il y ait un peu de place, un peu de vide.*

*Si nous voulons faire le plein de ton amour,
il nous faut vider des gêneurs,
les empêcheurs d'aimer, les replis sur soi,
les regards venimeux, les méfiances égoïstes.*

*Toi, Seigneur, qui attends la moindre vacance
Pour t'installer dans le cœur des hommes,
Aide-nous à rentrer en vacances.
Sois le Seigneur de l'éternel été,
donne-nous la plénitude de la tendresse !*